

ÉCHOS DES DEUX RIVES

SAINT-GEORGES

Un nouvel enjeu avec le Mexique

À la suite de la signature de l'ALENA, un colloque présente sous le thème « Le Mexique, un nouvel enjeu », aura lieu jeudi, le 3 février. Il est organisé par les trois commissariats industriels de Beauce-Etchemins en collaboration avec le cégep Beauce-Appalaches et le Centre mondial du commerce Québec-Beauport. L'événement sera présidé par Jean Lamarre, vice-président aux affaires internationales du Groupe Canam Manac. Mexicain d'origine, Enrique Delmoral parlera de la mentalité d'affaires de son pays alors que Serge Paré du ministère des Affaires internationales pointera les secteurs où existent de réelles occasions d'affaires.

SAINT-AUGUSTIN-DE-DESMAURES

Inscriptions pour les activités de loisirs

La municipalité de Saint-Augustin-de-Desmaures avise la population que les inscriptions pour les activités de loisirs auront lieu aujourd'hui au complexe municipal, de 19 h à 21 h. Demain, ce sera aux mêmes heures mais à l'école Les Bocages.

EST DU QUÉBEC

Du fric pour les filles

Le ministère de l'Éducation et des organismes de la région remettront cinq bourses de 1000 \$ à des filles ayant choisi d'étudier en formation professionnelle au secondaire dans un programme conduisant à un « métier d'avenir ». Le dévoilement du nom des gagnantes du concours « Du fric pour les filles », lancé l'automne dernier, est prévu pour le mardi 18 janvier, au Centre de formation professionnelle, Pavillon-de-l'Avenir, à Rivière-du-Loup.

RIMOUSKI

Forum régional sur « L'accès aux marchés »

Le forum régional pour le secteur bioalimentaire « L'accès aux marchés » se déroulera le jeudi 13 janvier, au Centre des congrès de Rimouski. Il se veut un lieu d'échange sur les conditions et les techniques de mise en marché en région ainsi que sur les moyens de réussir. Les intervenants du bioalimentaire (entrepreneurs, agronomes, producteurs agricoles, agents socio-économiques, etc.) y sont attendus.

GASPÉSIE

En grève depuis plus de sept mois

En grève depuis plus de sept mois pour obtenir leur syndicalisation, les six employés de la Maison du tourisme de Sainte-Flavie soutiennent que si le conflit en est rendu à ce point, c'est en grande partie à cause du conseil d'administration de l'Association touristique de la Gaspésie. Tout simplement parce qu'il aurait laissé pourrir une situation qui aurait très bien pu se régler rapidement. Les employés estiment que l'association a engagé une directrice générale qui n'a aucune connaissance en gestion du personnel et qui n'a que des connaissances très sommaires de l'industrie touristique. Pour elles, l'association n'a maintenant que deux possibilités : faire faillite parce qu'il semble qu'elle n'ait plus les ressources financières pour continuer les procédures ou accorder à ses employées ce qu'elles demandent, c'est-à-dire la possibilité de travailler dans le respect et sans la menace constante de se faire remplacer par des sous-contractants ou un directeur adjoint.

CHAUDIÈRE-APPALACHES

Brochure sur la fausse couche

Le comité multidisciplinaire périnatal des régions de Beauce-Amiante-Etchemins vient de publier une brochure sur la fausse couche pour informer et sensibiliser la population et les professionnels de la santé sur le processus de deuil qui s'ensuit. Près de 20 % des femmes qui en sont victimes peuvent présenter des réactions dépressives. Entre 10 et 15 % des grossesses se terminent par une fausse couche entre la quatrième et la 20e semaine de gestation. La brochure « Je vis une fausse couche » est distribuée dans les CLSC et les centres hospitaliers du territoire.

L'aménagement du casino débutera le 30 janvier

Le Manoir fermera trois mois

POINTE-AU-PIC — Le Manoir Richelieu fermera ses portes pendant trois mois à partir du dimanche 30 janvier, afin de permettre la tenue de vastes travaux de rénovation. Pour sa part, la Société des casinos du Québec entreprendra l'aménagement d'une maison de jeux dans l'édifice abritant jusqu'à maintenant le théâtre d'été. Les deux établissements rouvriront en grande pompe le 1er mai.

par DENIS GAUTHIER
collaboration spéciale

« Nous investissons 4 millions \$ pour retaper les salles de congrès et rénover les chambres », indique un des nouveaux propriétaires, M. Bernard Malo. La

décoration de certains locaux sera retouchée tandis que le théâtre d'été sera relocalisé dans les garages à l'arrière de l'édifice.

« Nous mettons l'emphase sur les salles de réception et de

réunion parce qu'avec l'ouverture du casino, les congrès deviendront un des principaux marchés de l'hôtel », relève M. Malo.

Au chapitre des chambres, ce sont principalement les salles de bains qui seront vidées. « Elles datent du temps de la Canada Steamship Lines. Les salles d'eau ont grandement besoin de rénovation. Pour le reste, c'est surtout de la finition », commente M. Malo.

Le centre de santé deviendra un service autonome, puisqu'on

entend installer une cuisine dans les pavillons abritant le centre de thalassothérapie. Ceux qui suivront les cures de cet établissement recevront donc un service particulier et n'auront pas à se mêler au reste des clients de l'hôtel.

De son côté, la Société des casinos du Québec investira entre 8 et 9 millions pour l'aménagement de sa maison de jeux. Elle sera reliée à l'hôtel par un tunnel. La société d'État prévoit qu'il lui en coûtera entre 12 et 15 millions \$ pour son établissement de Pointe-au-Pic, pour l'a-

menagement et l'acquisition des équipements.

Le Manoir Richelieu a été acquis par quatre hommes d'affaires de Saint-Hyacinthe, au milieu de décembre. La transaction est de l'ordre de 15 millions \$, ce qui inclut le fonds de roulement de l'entreprise et les 4 millions \$ que l'on s'apprête à dépenser pour la rénovation de l'établissement. Les nouveaux acquéreurs ont des projets connexes dont, entre autres, la construction d'une marina en 1995.

Année internationale de la famille
L'Église de Québec veut s'impliquer

QUÉBEC — Les autorités du diocèse de Québec ont décidé d'emboîter le pas à l'ONU dans l'Année internationale de la famille en produisant un guide d'animation et en organisant différentes activités dans les paroisses et dans les écoles au cours de 1994.

par VEIL THERRIEN
LE SOLEIL

Le lancement de l'année se fera avec des familles dans le cadre d'une grande fête aux Galeries de la Capitale, le samedi 8 janvier, en même temps que l'échange traditionnel des vœux de l'archevêque. Pour l'occasion, une douzaine de stands d'information sur les ressources à la famille seront aménagés sur les étages entre la patinoire et le mail central.

« Si l'Église de Québec a décidé de s'impliquer dans l'Année internationale de la famille, a précisé Mgr Couture en conférence de presse hier, ce n'est pas pour récupérer un événement, mais pour nous y associer en apportant notre originalité, car la famille a toujours été au coeur de nos préoccupations. »

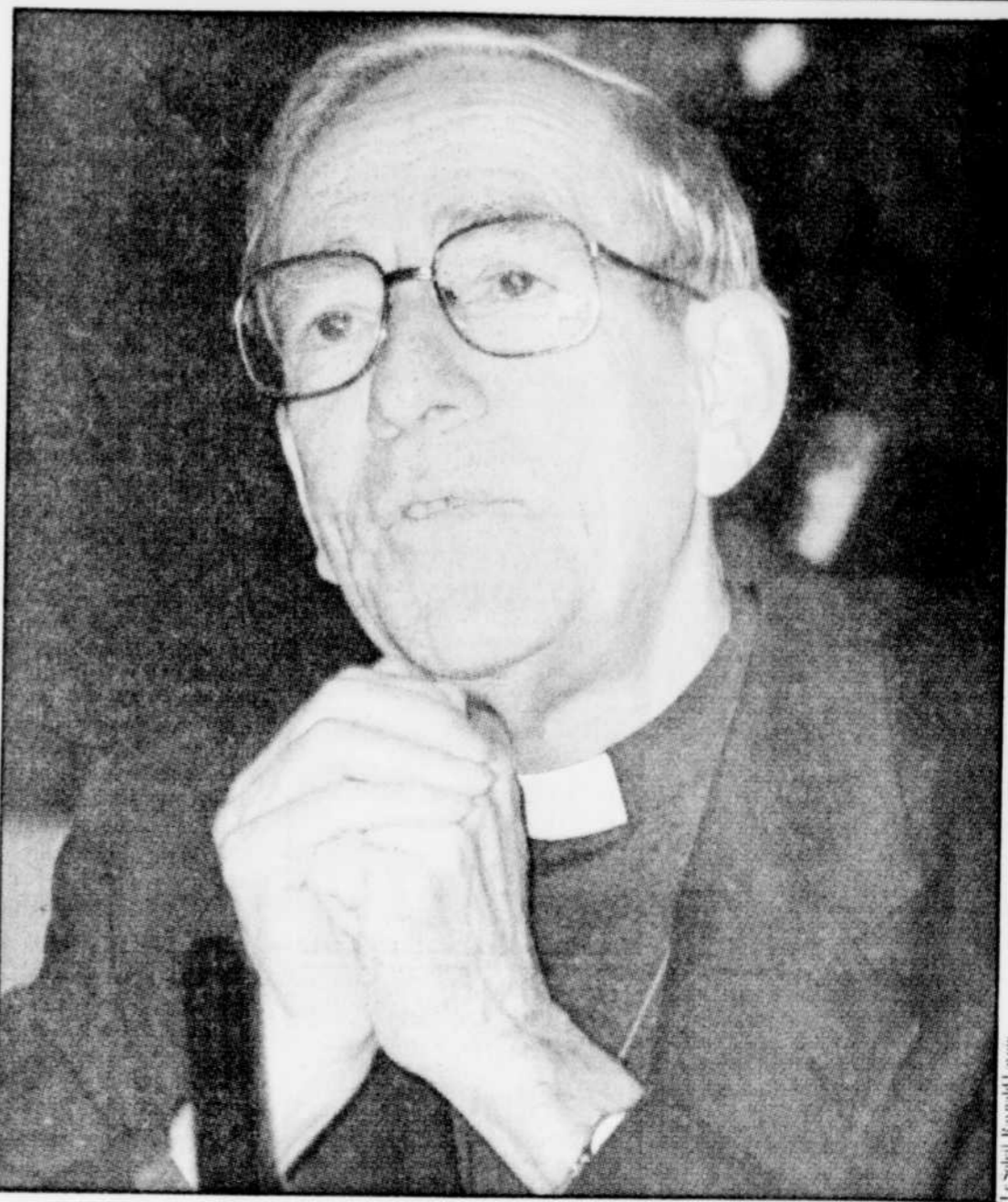
Il rappelle que l'Église propose toujours le couple uni et fécond comme modèle d'accueil de la vie sans pour autant en faire un absolu ni rejeter les couples en difficultés ou les familles monoparentales. Et les enfants sont vus comme un don et non comme un dû : « Les manipulations génétiques pour avoir des enfants à tout prix, dit-il, entrent ainsi

en contradiction avec l'idéal chrétien. »

Malgré les maux que vivent les familles, l'accent ne sera pas nécessairement mis sur les remèdes. Le renforcement de la famille comme noyau de base de la société, la prévention et les moyens concrets d'aide seront au coeur des préoccupations. Pour Mgr Couture, il faut prôner plus qu'une idéologie, il faut des engagements. « Il n'y aura pas moins de problèmes familiaux parce que c'est l'Année de la famille, ajoute-t-il, mais ce sera l'occasion de réfléchir au phénomène, de s'occuper de ce qui va bien pour supporter et accompagner les familles dans leur cheminement. »

Lors du lancement aux Galeries de la Capitale, la matinée sera consacrée au patinage en famille. Puis, de 13 h 30 à 16 h, outre les ateliers de bricolage et de maquillage, il y aura des spectacles sur la patinoire et dans le mail central.

Après l'échange des vœux, l'organisation lancera la Charte des droits de la famille et le guide d'animation qui servira durant l'année dans les paroisses et les écoles. Une carte postale contenant une vulgarisation des 12 articles de cette charte vaticane a été imprimée



Mgr Maurice Couture, archevêque de Québec, a présenté les détails du programme des activités diocésaines pour l'Année internationale de la famille, dont le lancement se fera en même temps que l'échange des vœux du Nouvel An aux Galeries de la Capitale, le samedi 8 janvier.

à un million d'exemplaires.

En fin d'après-midi, l'organisation distribuera dans un geste symbolique 2000 miches

de pain à être partagées en famille pour amorcer la discussion sur le sens de la famille. Par ailleurs, le comité tendra

les 13 et 14 mai un colloque sur les thèmes de la famille, du couple, de l'Église et de la société.



Le M/V HAI KANG arrivait du port de Gove, en Australie, lorsqu'il a mouillé dans le port de Sept-Îles.

Futur pavillon de génie
Rimouski attend 8,8 millions\$

RIMOUSKI — La réalisation du futur pavillon de génie de l'Université du Québec à Rimouski se divisera en deux phases qui totalisent une facture globale de 17,4 millions \$. Reste à l'UQAR de faire accepter par Québec l'autre moitié de la facture soit 8,8 millions \$.

par ERNIE WELLS
collaboration spéciale

Québec a déjà autorisé 8,6 millions \$ pour la réalisation de la phase 1-A : un édifice de deux étages de plus de 2700 mètres carrés. Pour le reste, soit la phase 1-B (les deux derniers étages plus la phase du prolongement de la bibliothèque qui totalise 8,8 millions \$), l'UQAR est en demande auprès de la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, Mme Lucienne Robillard.

Mais l'attente de cet engagement de 8,8 millions \$ n'est pas de nature à créer un climat d'incertitude chez les administrateurs de l'UQAR. « Il nous manque cet argent, c'est vrai, mais il faut se rappeler que la ministre Robillard a autorisé l'UQAR à réaliser les plans et devis pour l'ensemble du projet de 17,4 millions \$, parce que c'est plus avantageux sur le plan financier pour concevoir un chantier intégré que de faire des chantiers étagés. Nous sommes donc en attente d'un débou-

cage de crédits additionnels de 8,8 millions \$ pour lancer tout le processus des appels d'offres au printemps. Nous avons un dossier très actif qui est sur la table du ministère », a indiqué le recteur de l'UQAR, M. Marc-André Dionne.

Ce dernier demeure toutefois confiant que la phase 1-B sera acceptée incontestamment par le Conseil du Trésor.

« Je souhaite vivement que le Conseil du Trésor donne son aval d'ici le printemps », a dit M. Dionne, qui confirme toutefois que si Québec retarde l'acceptation de la phase 1-B, que la phase 1-A ne sera pas retardée ni compromise et que la mise en chantier du futur pavillon de génie se fera comme prévu l'été prochain.

Une très bonne année portuaire à Sept-Îles

SEPT-ÎLES — C'est le M/V HAI KANG, un navire battant pavillon panaméen qui s'est présenté le premier aux installations du port de Sept-Îles en 1994. L'arrivée de ce navire a donc mis officiellement un terme à une très bonne année portuaire, à Sept-Îles, avec la manutention de 2 millions de tonnes de plus que l'année précédente.

par ALAIN-A. BOUCHARD
collaboration spéciale

Le M/V HAI KANG, construit à Shanghai en 1993, est arrivé au quai de la Relance de Pointe-Noire le 1er janvier à 14 h 30 en provenance du port de Gove, en Australie. Transportant 68 000 tonnes d'alumine pour Aluminerie Alouette, le navire se dirigera bientôt vers Baltimore avec dans ses cales un chargement de 80 000 tonnes de minerai de fer en provenance d'IOC.

Le capitaine J.S. Minhas du M/V HAI KANG a reçu hier, au nom des 25 membres de son équipage, la traditionnelle canne à pommeau d'or remise au premier bateau qui mouille dans les eaux du port de Sept-Îles à chaque début d'année.

C'est donc avec cette célébration symbolique que l'administration portuaire septinsulaire ferme officiellement les livres sur une année 1993 qui s'est soldée par un résultat beaucoup plus positif que celui anticipé en début d'année. « Nous avions manutentionné 19 093 864 tonnes en 1992, explique le directeur du port de Sept-Îles, M. Jean-Maurice Gaudreau. Pour 1993, on s'attendait à une bais-

se d'environ 1 500 000 tonnes en raison des prévisions des compagnies minières qui envisageaient une baisse des ventes de fer à leurs clients. »

C'est finalement le contraire qui s'est produit. Les compagnies septiliennes IOC et Mines Wabush ont vendu plus de minerai de fer que ce qui était initialement prévu. Au lieu d'être en baisse, les chiffres préliminaires du port de Sept-Îles démontrent une hausse de plus de 2 000 000 de tonnes manutentionnées pour atteindre 21 305 000 tonnes. Cette bonne performance s'explique aussi par la présence de l'aluminerie Alouette qui, en 1993, a pour la première fois produit des lingots et reçu des matériaux à pleine capacité.

La vocation mono-industrielle de la région de Sept-Îles se repercutera sur les installations portuaires. Le transbordement de fer représente 80 % des activités au port de Sept-Îles comparativement à près de 5 % seulement pour l'aluminium. Le charbon est toutefois une avenue intéressante puisqu'il y a eu deux transbordements à Sept-Îles cette année alors que la direction du port n'en prévoyait aucun.

14e club sur 24 pour les revenus au guichet l'an dernier

L'Allier: les Nordiques pas à plaindre

QUÉBEC — Les Nordiques de Québec ont terminé l'année 1992-1993 au 14e rang sur 24 (maintenant 26) en ce qui concerne les revenus au guichet. Avec 14 millions \$, ils ont terminé devant Edmonton (13,8 millions \$), New Jersey, Buffalo, San Jose, Minnesota et Winnipeg (11,75 millions \$).

par BENOÎT ROUTHIER
LE SOLEIL

C'est ce que révèle un article du Globe and Mail dans sa livraison d'hier, qui ajoute qu'au 20e rang, Winnipeg a terminé devant Hartford, Washington, Tampa Bay et les Islanders de New York.

Avec 15 399 sièges au Colisée, un prix maximum du billet de 52,50 \$ et un prix moyen de 25,43 \$, les Nordiques sont allés chercher 14 millions \$ des spectateurs et 7 millions \$ des réseaux de télévision.

Ce qui a fait dire au maire de Québec Jean-Paul L'Allier qu'après tout, ils ne sont pas si à plaindre que ça !

En comparaison, les Jets de Winnipeg, avec 15 393 sièges, un coût maximum du billet de 48 \$ et un coût moyen de 23 \$, sont allés chercher 11,75 millions \$ chez les spectateurs et 4,5 millions \$ en revenus de la télévision.

Les Maple Leafs de Toronto

ont 15 642 places au Maple Leaf Gardens, un coût maximum du billet de 65 \$ et un coût moyen de 41,50 \$ pour 19 millions \$ de revenus des spectateurs et 11 millions \$ en revenus de télévision.

Le Forum de Montréal a 16 197 places et avec un prix maximum du billet de 55 \$, les Canadiens vont chercher 18,5 millions \$ chez les spectateurs et 12 millions \$ de la télévision.

Si les Nordiques ne semblent pas dans une position « si pire que ça », leur problème reste le même que chez la plupart des clubs de hockey au Canada : un marché trop petit pour supporter des salaires qui ne cessent de grimper à une vitesse et une hauteur vertigineuses.

C'est pour cette raison que les maires des villes de Calgary, Edmonton, Winnipeg et Québec ont demandé à rencontrer le commissaire Gary Bettman de la Ligue nationale de hockey (LNH) afin de le convaincre du bien-fondé de l'établissement d'un plafond sala-



Jean-Paul L'ALLIER

rial pour les joueurs et d'un partage des revenus dans la ligue.

L'article du Globe and Mail rapporte que le salaire moyen des joueurs de la LNH est de 530 400 \$ par année, quatre fois plus que les 130 000 \$ d'il y a 10 ans et plus de trois fois le salaire moyen de 188 000 \$ d'il y a cinq ans.

Quand les propriétaires de la LNH disent que leurs clubs sont dans une situation financière dé-

sastreuse, le directeur exécutif de l'Association des joueurs Bob Goodenow ne les croit pas tellement, selon le Globe and Mail. C'est que, quand ils voulaient vendre des franchises à Ottawa et à Tampa Bay, ils disaient : « Venez, mettez 50 millions \$ et on va vous aider à démarrer dans cette entreprise lucrative. Deux mois plus tard lors des négociations avec l'Association des joueurs, ils racontaient que c'était la pire entreprise au monde !

Le maire L'Allier, de même que le ministre responsable de la région de Québec Marc-Yvan Côté, croient tous deux qu'il ne sert à rien de construire un amphithéâtre pour les Nordiques si l'on n'établit pas de plafond salarial.

Le président des Nordiques Marcel Aubut reconnaît que ce serait un risque pour la province et la région d'investir sans garantie d'un plafond salarial. Mais il ajoute que c'est un cercle vicieux : sans plafond salarial, la crédibilité du club sera difficile à établir, mais attendre l'établissement de ce plafond sera mortel pour les Nordiques.

Grande-Vallée va se battre pour garder la SQ

QUÉBEC — Convaincu que la direction de la Sûreté du Québec (SQ) mijote le démantèlement pur et simple du poste de Grande-Vallée et le rapatriement à Gaspé des cinq officiers en place, le maire Sylvain Bouchard veut créer une coalition pour défendre les intérêts des siens.

par PIERRE-PAUL NOREAU
LE SOLEIL

« À court terme, ce que la Sûreté du Québec veut faire, c'est de transformer Grande-Vallée en sous-poste de Gaspé qui est à 100 kilomètres d'ici. Ça n'a pas d'avenir d'être desservi par Gaspé », plaide le maire de Grande-Vallée, dénonçant la menace que ferait planer cette situation sur la sécurité des gens de sa communauté.

M. Bouchard avait entendu parler des projets de réorganisation territoriale de la SQ qui affectent globalement une soixantaine de postes à la grandeur de la province. Il plaide cependant les circonstances exceptionnelles et les conditions géographiques particulières dans la péninsule pour réclamer le maintien de l'équipe de la SQ à Grande-Vallée.

Officiellement, chez lui, rien n'est encore remis en question. Mais fort des décisions qui ont

marqué l'histoire récente de Grande-Vallée en matière de protection publique, soit la réduction de moitié des effectifs de la SQ et l'élimination du service de soir et de nuit, le maire Bouchard prévoit la pire. « À toutes les fois qu'il y a eu des coupures, c'est à Grande-Vallée que ça s'est fait. » Il préfère donc s'organiser pour que sa municipalité de 1500 âmes n'ait à subir ni la perte économique, ni la menace d'une protection policière à distance.

Il a commencé par sensibiliser son député provincial André Beaudin avant les Fêtes, mais sans succès puisque la réorganisation qui devait entrer en vigueur à la mi-janvier dans son secteur a été instaurée dès le 1er janvier.

Il entend maintenant créer une coalition des maires des municipalités voisines, soit Cloridorme, Petite-Vallée et Sainte-Madeleine tout au moins, pour créer le mouvement de pression susceptible de protéger les acquis.

Déneigement d'un rang à Saint-Omer

Le litige débattu en cour

SAINT-OMER — Le litige opposant les résidents des rangs 2 et 3, mieux connu sous le nom de chemin Saint-Louis, à la municipalité de Saint-Omer pour le déneigement de cette route secondaire, sera débattu devant les tribunaux le 12 janvier.

par GILLES GAGNÉ
collaboration spéciale

Les 18 résidents ont déposé une requête en cour supérieure afin d'obtenir une ordonnance qui obligerait la municipalité à pourvoir à ce service que constitue le déneigement de la seule route que les relie au reste du monde.

« On va en cour. On a bien vu que la négociation n'était pas possible avec la municipalité en décembre quand on a rencontré le conseil », indique leur porte-parole Madeleine Boudreau. Mère de trois des huit écoliers du secteur, elle compte retenir ses enfants à la maison demain lors du retour en classe. Les autres parents devraient imiter son geste.

Les rangs 2 et 3 sont situés dans les limites de Saint-Omer, qui doit assumer seule, depuis le 30 avril, le déneigement de ses 11 km de routes périphériques, conformément à la réforme Ryan sur la voirie locale. Le chemin Saint-Louis constitue une partie appréciable de ces 11 km, pour lesquels Saint-Omer reçoit une subvention d'entretien de 23 675 \$.

Les 18 résidents demeurent sur la section la plus élevée de la route, à près de 400 mètres d'altitude, d'où le coût de déneigement jugé trop élevé par le conseil de Saint-Omer.

Si le tribunal refuse d'ordonner à la municipalité l'entretien d'hiver des deux rangs, l'avocat des sept familles, Jocelyn Roy, de Montréal, tentera de prouver que Saint-Omer emploie une manière abusive et discriminatoire pour refuser aux 18 résidents ce qui est généralement considéré comme un service de base.

Bien qu'avare de commentaires, le maire de Saint-Omer, Vital Caissie, ne semble pas déçu du recours aux tribunaux de ses opposants. « Au sens de la loi, nous ne sommes pas tenus d'entretenir ce chemin. On a un règlement de notre côté », dit-il. Il ajoute que des propositions faites aux résidents des rangs 2 et 3 seront également dévoilées en cour, des propositions qui n'ont pas été rendues publiques auparavant.

Présentement, les résidents des rangs 2 et 3 sont contraints à se déplacer uniquement en véhicule à 4 roues motrices pour descendre vers les services et en revenir. Une fois de retour, ils doivent, pour la plupart, rejoindre leur maison en motoneige.

« La municipalité a décidé d'ouvrir le chemin qui mène aux Arpentés verts, un club de ski de fond. C'est un chemin de 3 ou 4 km qui sert pour des loisirs. Nous, c'est de notre vie dont il s'agit et notre chemin ne sera pas déneigé. C'est dur à croire », ajoute Madeleine Boudreau.

Jusqu'à maintenant, l'hiver exceptionnellement doux et sec de la Baie-des-Chaleurs a joué en faveur des résidents des rangs 2 et 3, des chemins qui, normalement, seraient fortement enneigés dès la fin de novembre ou le début de décembre.



Louis-Guy
LEMIEUX

Centre des congrès à rabais

Sept ans. Il aura fallu sept années bien comptées pour que la colline accouche d'une souris.

Le dossier du nouveau Centre des congrès de Québec est qualifié de « prioritaire » par tous les intervenants du milieu depuis... 1987.

Cette année-là, les chambres de commerce, le monde du tourisme et l'administration Pelletier avaient lancé conjointement un cri d'alarme : la région de Québec perdait 1 million \$ par semaine (50 millions \$ par année). Le Centre municipal des congrès, avec son petit 50 000 pieds² de superficie, ne répondait plus aux exigences de l'industrie des congrès. Il y avait urgence.

Quand l'administration du Rassemblement populaire s'est installée à l'hôtel de ville, le 5 novembre 1989, le fruit était mûr. Le maire L'Allier trouvait sur son bureau trois études pertinentes commandées par l'administration sortante au coût de 150 000 \$. Les firmes Cooper's & Lybrand et Laventhol & Horwarth disaient déjà ce qu'il fallait faire et ne pas faire. En gros, ces spécialistes recommandaient ce qu'on s'apprête à réaliser quatre ans plus tard.

En faisant table rase de tout ce qui l'avait précédée, en engageant ses propres spécialistes et en se lançant dans un projet fumeux de centre des congrès à l'édifice Marie-Guyart (complexe « G »), l'administration L'Allier a fait perdre combien d'argent à l'économie régionale ?

Quatre fois 50 millions \$, plus un demi-million \$ en frais d'études de toutes sortes, cela fait combien ? Cela fait plus du double de ce que va coûter le nouveau Centre des congrès, qui ne sera ouvert que dans deux ans.

Pour finalement aboutir, il aura fallu que le gouvernement provincial mette la ville de Québec en tutelle, en quelque sorte, dans ce dossier. Le 8 octobre 1992, Marc-Yvan Côté cognait du poing sur la table. Visiblement excédé par les tergiversations de l'administration municipale, il demandait à la ville de Québec de cesser de mettre des bâtons dans les roues et de suivre la parade.

« Sans la nécessaire collaboration de la ville aux travaux qui marqueront les prochaines étapes du projet, le dossier risque de connaître encore d'autres retards, voire de s'enliser dans des contraintes administratives de toutes sortes. On n'a pas besoin de ça », disait-il en conférence de presse.

Il faut se rappeler que l'investissement de 54 millions \$ du provincial est disponible depuis octobre 1992. On n'attendait plus que le 27 millions \$ promis du fédéral pour commencer les travaux.

Les conférences de presse sont toujours instructives quand on lit entre les lignes. Celle de lundi au 2, Place Québec, siège de la Société du Centre des congrès de Québec, l'était particulièrement. Pendant que les ministres André Ouellet (fédéral) et Marc-Yvan Côté (provincial) bombaient le torse, le maire L'Allier faisait la gueule au bout de la table. Il faut dire que Jean Pelletier était présent et que MM. Ouellet et Côté insistaient cruellement pour souligner l'efficacité et le rôle joué par l'ancien maire de Québec et actuel directeur de cabinet du premier ministre Chrétien dans l'aboutissement du projet.

Déjà trop petit

Il faut pas s'énerver trop vite, cependant. Pas besoin d'être un spécialiste pour voir que le nouveau Centre des congrès risque fort d'être insuffisant dans moins de 10 ans.

Avec ses 193 000 pieds² d'espace réel, il n'est pas dans la même catégorie que ceux de Montréal et Toronto. C'est un centre provincial pour congrès petits ou moyens.

Comme l'a admis, tout bonnement, M. Côté, il ne fallait surtout pas qu'il entre en concurrence avec le Palais des congrès de Montréal.

Cela veut dire Québec prendra ce que Montréal ne pourra pas absorber. On n'est pas sorti du bois, comme on dit.

À cheval donné, on ne regarde pas la bride. Mon œil ! Les chiffres parlent par eux-mêmes. Le Centre des congrès de Québec coûtera 81,3 millions \$ en dollars d'aujourd'hui. C'est moins que ce qu'a coûté, il y a 12 ans, la construction du Palais des congrès. C'est moins que le coût de l'agrandissement au Palais de Montréal.

Il ne s'agit pas de comparer la population de Montréal et de Québec. Il s'agit simplement de regarder l'extraordinaire potentiel touristique de Québec qui n'est pas exploité à sa juste valeur.

La «fée» a accompagné près de 2000 personnes

SEPT-ÎLES — C'est un succès sans précédent qu'a connu la huitième édition de l'Opération Fée des étoiles à Sept-Îles au cours du mois de décembre. Ce service de raccompagnement pour les automobilistes ayant les facultés affaiblies par l'alcool a bénéficié à près de 2000 personnes.

par ALAIN-A. BOUCHARD
collaboration spéciale

Du 2 au 23 décembre et du 26 au 31 décembre, le service de raccompagnement Fée des étoiles de Sept-Îles a reçu 1134 appels comparativement à 921 en 1992. Le nombre de personnes reconduites à leur domicile en toute sécurité est passé de 1408 en 1992 à 1823 lors de la huitième édition.

Même s'il s'agit d'un service gratuit, les utilisateurs de Fée des étoiles ont été généreux. Ils ont remis plus de 6000 \$ en pourboires à l'organisation, soit une augmentation d'environ 200 \$ par rapport à 1992. Une partie de cette somme permettra de venir en aide à des organismes septiliens qui luttent contre l'alcoolisme et la toxicomanie.

Malgré la présence d'un service de raccompagnement pendant 28 jours en décembre, certains automobilistes de Sept-Îles ont tout de même pris la route avec un taux d'alcool dans le sang plus élevé que la limite permise. Les policiers de Sept-Îles ont procédé à 14 arrestations pour conduite avec les facultés affaiblies en décembre comparativement à 12 en 1992.

Selon l'agent Claudien Joseph du service de prévention de la sûreté municipale de Sept-Îles, les arrestations sont survenues pour la plupart au début de décembre. « Entre le 17 et le 31 décembre, moment où il y a pourtant beaucoup de déplacements sur les routes, nous n'avons procédé qu'à deux arrestations pour alcool au volant. »

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

POUR FAIRE PARAÎTRE VOS ANNONCES DANS CETTE PAGE COMPOSEZ
647-3270 OU ÉCRIVEZ À CARRIÈRES ET PROFESSIONS
LE SOLEIL, C.P. 1547, QUÉBEC, QUÉ. G1K 7J6

Heures limites de réservation: midi l'avant-veille de la publication; jeudi midi pour publication samedi, dimanche ou lundi.
Toutes les annonces publiées dans ces pages sous la rubrique Carrières et Professions sont assujetties à la Charte des droits et libertés de la personne du Québec (L.R.Q., chapitre C-12). Les emplois annoncés s'adressent donc aux hommes et aux femmes.

Le Centre Dentaire Girard est à la recherche d'une
RÉCEPTIONNISTE DENTAIRE
Débutante s'abstenir. Minimum 2 ans d'expérience. Hautement responsable et autonome, entreprenant, belle personnalité.
Envoyer c.v. à l'attention de:
Mme N. Girard 1191, Cartier
Bureau 20 Québec, QC G1R 2S9

Recherche
OPÉRATEUR(TRICE)
d'expérience de plieuse de papier en imprimerie et reliure. Faire parvenir votre curriculum vitae au:
Dépt 8693 — LE SOLEIL
390, rue Saint-Vallier Est
Québec, QC G1K 7J6

PHARMACIEN(ENNE)
Temps partiel
Faire parvenir votre c.v. à:
M. Laurent Chabot
42, rue Notre-Dame
Québec (Québec)
G1K 4G1

DESIGNER PATRONISTE
Temps plein
Jeune entreprise en pleine expansion
Faire parvenir votre c.v. au:
Dépt 8696 - Le Soleil
390, rue St-Vallier Est
Québec (Québec)
G1K 7J6

REPRESENTANT(E)S
Expérience minimum de l'informatique et dans un des créneaux suivants: hôpitaux, gouvernement provincial ou fédéral, pharmacies, restaurants.
Téléphonez en semaine au
843-4143

OPÉRATEUR(TRICE)
WORDPERFECT
Lieu de travail: Toronto.
La personne possède un français impeccable et doit être une bonne dactylo, habituée au dactylo.
Salaire selon l'expérience.
Secrétariat juridique, un atout.
Environnement sans fumée.
Envoyez C.V., avec salaire souhaité à:
Charlez Translation Limited,
358 Davenport Road, Toronto
(Ontario) M5R 1K6 ou
téléphonez à Claire Daly au
(416) 923-7371.

O.M.H. DE SAINTE-FOY
AGENT(E) DE BUREAU
Nature de l'emploi
Sous la supervision du (de la) directeur(trice) de l'Office, il(elle) est responsable de l'accueil avec les locataires et des ressources externes à l'Office.
A ce titre, il(elle) doit:
— S'assurer que toute demande de service de la part de la clientèle, des fournisseurs ou autres intervenants est adéquatement acheminée au personnel concerné.
— Fournir l'information générale sur les services offerts par l'Office de même sur la réglementation en vigueur.
— Cueillir les renseignements nécessaires à la constitution des dossiers des requérants.
— Et toutes autres tâches connexes.
Exigences du poste:
— Un diplôme ou une attestation de fins d'études secondaires de niveau V.
— Une expérience de trois (3) ans.
— Une excellente maîtrise du français.
— Une bonne connaissance de la dactylographie et du traitement de texte WORDPERFECT 5.1.
— Un souci pour la précision et le détail.
Traitement
De 22847\$ à 24491\$ selon l'expérience.
Modalités d'inscription
Faire parvenir son curriculum vitae et ses attestations de scolarité avant le 13 janvier 1994 à 16 heures.
OFFICE MUNICIPAL D'HABITATION DE SAINTE-FOY
3370, de la Pérade
Sainte-Foy (Québec) G1X 4L7

CARRIÈRE DE PRESTIGE
En raison de l'énorme rebondissement que connaît notre entreprise établie depuis 11 ans, nous devons créer de nouveaux postes de délégué(e)s commerciaux(iales) répartie(s) dans toutes les régions du Québec.
Exigences:
— Secondaire V et plus, très bonne présentation, posséder une automobile et être autonome.
Rémunération:
45 000 \$ et plus pour la première année en commissions et primes.
Plan de formation et de perfectionnement à nos frais.
Envoyez votre C.V. à:
Système Troc inc.
À l'attention du
Directeur des ventes
5260, 3e Avenue Ouest
Bureau 200
Charlebourg (Québec)
G1H 6G7

REPRÉSENTANT(E) AUX VENTES

Le plus grand fabricant canadien de mousse, de coupe-froid et de mousse avec adhésif est en pleine expansion et recherche un représentant des ventes pour la région immédiate de Québec.

Le candidat idéal devra être parfaitement bilingue et devra posséder des qualités hors pair dans la conclusion des ventes. Expérience requise dans le domaine des portes et fenêtres. De plus, le candidat devra démontrer un intérêt particulier dans ce domaine.

Si vous croyez avoir les aptitudes requises pour réussir, veuillez s'il vous plaît me faire parvenir votre curriculum vitae avant le 11 janvier 1994.

M. Ted Giroux
JACOBS & THOMPSON INC.
89, Kenhar Drive
Weston (Ontario)
M9L 2R3
Télécopieur: (416) 749-6618
Veuillez correspondre en anglais.

Faites des économies substantielles!
Abonnez-vous:
647-3333 (Québec)
ou au 1-800-463-2362 (régions)
LE SOLEIL

LES ARTS ET SPECTACLES

Le théâtre québécois est en pleine mutation

QUÉBEC — Après *Ivanov*, de Tchekhov, chez Duceppe, *La Locandiera*, de Goldoni, triomphe et prolonge au TNM. À Québec, la petite rentrée s'annonce exceptionnelle : Robert Lepage anime trois Shakespeare au Palais Montcalm, le Trident et la Bordée y vont chacun de leur Molière, et au Périscope, Le Blanc monte Daniel Danis, voix montante de notre dramaturgie.

textes de JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Tout ça, c'est du bois d'euphorie, mais tendez l'oreille à la porte du théâtre québécois. On y parle de réalisme, de prudence, de survie. On y administre la résignation.

Pour M. Pierre Rousseau, directeur général du Conseil québécois du théâtre, la routine est révolue, notre théâtre traverse « une mutation ». Nous l'interceptons dans un hôtel du Vieux-Québec, à la mi-décembre, à la veille d'une rencontre de réflexion avec la colonie théâtrale de Québec. Pas de doute dans son esprit, la survie passe par le changement des habitudes : « Je demande ma subvention au Conseil des arts et lettres du Québec et au Conseil des arts du Canada et je fais tranquillement mes choses, ça, ça ne peut plus être, il n'y a plus assez d'argent là-dedans ».

La récession a tout chamboulé.

La culture va cogner à d'autres portes...

La crise a remis les pendules à l'heure, l'art théâtral ne relève pas que de la pulsion créatrice, il obéit aussi aux lois du commerce.

Le gouvernement québécois a fait une priorité du développement de la main-d'oeuvre. Si ce n'est pour l'aéronautique ou les alumineries, alors ce n'est aussi pour le théâtre, se dit le directeur général du Conseil québécois, Pierre Rousseau. Acteurs, concepteurs et techniciens du théâtre « ont des besoins de formation continue comme tout le monde, affirme-t-il, il suffit que nous nous donnions des programmes, il y a des milliards là-dedans et il ne faudrait pas que nous, des arts, soyons exclus de ça ».

Un comité national des arts d'interprétation a été formé. Danse et musique font ligue avec le théâtre pour préparer une stratégie.

Le CQT s'intéresse aussi activement à l'expansion de la post-synchronisation, à Montréal, de même qu'aux programmes d'emploi, qui ont fait jusqu'ici cruellement défaut aux artistes de la scène, fort affectés par le rapetissement des distributions et la baisse des budgets de production, ces dernières années. « La réinsertion sociale, c'est souhaitable pour les gens sur le BS, mais ça peut être bon aussi pour les artistes... », glisse Pierre Rousseau.

Autre chose : pour le proche avenir, il faut faire son deuil de toute croissance des budgets gouvernementaux à la culture. L'art a beau appartenir aux bonnes causes, si son appétit financier grandit, il devra chercher satiété ailleurs qu'aux ministères et

Les habitudes du public au premier titre. « Avant, dans la région de Montréal, les abonnés formaient 90 % du public, là, c'est 50-50. Les gens achètent beaucoup plus à la dernière minute, ça complique la planification ». Le resserrement des finances publiques - encore qu'au Québec, Pierre Rousseau l'admet, les arts n'ont pas subi la dégringolade des loisirs - se fait aussi cruellement sentir, et on sait aujourd'hui que la manne tant vantée du mécénat privé n'en était pas une. La crise a fait qu'on exige un retour sur son investissement et « les gens du marketing, note Pierre Rousseau, s'intéressent plus à *Scoop* qu'au TNM ».

« Il y a de l'argent au Québec, poursuit-il. A Montréal, on n'a jamais autant vu de Mercedes que depuis un an ». Mais le salut par l'entreprise privée, il n'y croit guère. Les campagnes de sollicitation le laissent sceptique. En revanche, il apprécierait la création,

agences compétentes. Or, le gouvernement québécois se targue d'avoir une politique culturelle, s'empresse de faire valoir M. Rousseau. Cela ne relève pas que du seul ministère de la Culture, ça intéresse tous les ministères. D'où les démarches récentes du CQT auprès du ministère de l'Éducation pour que celui-ci n'ampute le curriculum collégial des cours de français-théâtre.

Et d'où l'intention de l'organisme d'inciter le milieu à cogner à de nouvelles portes, d'« aller voir d'autres ministères ». Cela, Pierre Rousseau le dit tout en soulignant « l'attitude proactive » de l'actuelle titulaire à la Culture, Mme Lise Frulla, et en exprimant le souhait qu'elle ne soit pas mutée lors du prochain remaniement.

sur le modèle français, d'un fonds de stabilisation, pour parer aux coups durs. Paris l'a institué au lendemain de la guerre, en soutien au théâtre privé et au moyen d'une taxe parafiscale. Ici, il faudrait le destiner à tous les théâtres. Reste un détail, le magot de départ. « Il faudrait 20 \$ millions, pour fonctionner avec les intérêts ». Comment réunir une telle somme en l'absence d'une véritable tradition des fondations artistiques ?

En attendant, nombre de nos théâtres « finissent les saisons sur leur marge de crédit, étirent les fournisseurs au maximum ». Pierre Rousseau estime à entre 3 et 4 \$ millions le déficit accumulé des théâtres professionnels subventionnés du Québec.

Les chiffres de la cause

Sans faire toujours justice à la relève, l'évaluation nationale de 1991 a permis « de distinguer la vraie pratique professionnelle de la vivotante », note-t-il. Si bien que le portrait de famille de notre théâtre accrédité et subventionné au fonctionnement est désormais plus clair. Cinquante-huit compagnies ont émergé du tri. Trente-trois exercent à Montréal, neuf à Québec (sans compter cinq ou six troupes subventionnées au projet) et seize en région, dont quatre à Sherbrooke, qui compte au surplus deux compagnies de danse.

Le budget global de ces compagnies avoisine les 45 \$ millions. Celles-ci tirent la moitié de leurs revenus des guichets, 43 % des subventions et 7 \$ de dons et de diverses activités de financement. L'État québécois contribue de quelque 10 \$ millions sur les 17 \$ millions des revenus de subventions. La part du Conseil des Arts à Ottawa est de 4,5 \$ millions, celle du Conseil des Arts de la CUM, de 2 \$ millions. À cela s'ajoutent environ 500 000 \$ en provenance d'instances municipales.

Ces sommes excluent celles imparties au plan de relance des arts de la scène, plan instauré au seuil de la présente saison par le ministère de la Culture du Québec. Cinq millions \$ auront été injectés en 1992-1993, 4 \$ millions le seront au cours de la saison prochaine. L'initiative, qui profite aussi à la musique et à la danse, soutient la diffusion en région de spectacles qui n'aurait pas autre-

ment les moyens d'y être représentés.

Un théâtre en mutation, a-t-on dit. Plus que jamais, les compagnies devront interroger leurs rapports à la société québécoise et préciser leur rôle, prévient Pierre Rousseau. Elles devront s'assurer de tirer le meilleur parti possible de la politique culturelle québécoise, composer avec doigté avec les nouvelles règles du statut de l'artiste qui protègent les droits des auteurs et concepteurs. Elles devront enfin raffiner leurs pratiques administratives « pour que la gestion ne devienne un frein à la création ». Car là réside leur survie. Non seulement doivent-elles témoigner de la réalité de plus en plus complexe du monde, mais

elles doivent le faire dans l'inflation continuelle des exigences artistiques. On n'étonne pas sans figurer en cette fin de siècle.



Quelques souvenirs de la saison de théâtre 1993, le duo vedette du « Malade Imaginaire » présenté à la Bordée, Jean-Jacqui Boutet et sa partenaire Ginette Guay, ci-contre, et un tableau de « Les Trois Soeurs » de Tchekhov présenté au Festival des Amériques.



Les secrets de Greta Garbo mis au jour

NEW YORK (AP) — En dépit de son insistance à maintenir le secret autour de sa vie privée, Greta Garbo autorisa l'un de ses rares amis proches à enregistrer leurs conversations téléphoniques, et ces enregistrements lèvent un peu le voile sur les années que « la Divine » passa loin de la foule, selon une nouvelle biographie qui vient de paraître aux États-Unis.

Dans son numéro de février, le magazine *Vanity Fair* publie des extraits du livre, *Les années perdues de Garbo*, par Barry Paris. Le livre offre des détails nouveaux sur les 50 dernières années de la vie de Garbo, entre son retrait de

la scène en 1941, en pleine gloire, jusqu'à sa mort en 1990, le dimanche de Pâques.

Garbo, qui avait dit un jour : « Je veux qu'on me laisse seule » — déclaration qui resta célèbre au fil des ans —, est décrite dans ce livre comme une femme menant une existence solitaire, regardant la télévision sur un poste noir et blanc et effectuant une promenade quotidienne dans Manhattan. Souvent reconnue dans la rue, elle décourageait les approches d'admirateurs qu'elle appelait des clients.

Barry Paris raconte également que Garbo programmait ses sorties de manière à éviter de croiser sa voisine, la styliste Valentina Schlee, dont le mari, George, fut l'ami intime, et peut-être l'amant, de Garbo pendant des années.

Après la mort de son mari, décédé en 1964 d'une crise cardiaque en France où il se trouvait avec Garbo, Mme Schlee a fait disparaître toute trace de cette relation. Elle a même « exorcisé » de sa maison du sud de la France tout signe de la présence de l'actrice.

Paris donne un aperçu inédit de la vie privée de Garbo grâce à la retranscription de conversations téléphoniques avec le marchand d'art Sam Green, que Garbo rencontra en 1970 et avec lequel elle resta liée pendant 15 ans. Dans ces enregistrements, Garbo se révèle préoccupée par des soucis mondains, achetant de la peinture claire pour les sept pièces de son appartement et demandant à Green de lui acheter une paire de chaussures afin de lui éviter d'affronter « toute une humanité de curieux » chez Lord

and Taylor, grands magasins new-yorkais.

Lors d'une de ces conversations, Garbo évoque le temps qui passe et la vieillesse, comparant cette dernière à « une main qui vient » tous les sept ou dix ans et « passe sur un visage et le change un peu, y met un peu plus de faiblesse ». La chirurgie esthétique peut être utile, reconnaît-elle, mais, tout de même, « c'est révoltant ». « D'ici à ce que je me décide, mes rides seront si profondes qu'il faudra enlever la moitié du visage ».

Garbo avait accepté que Green enregistre leurs conversations à condition qu'il n'en révèle jamais le moindre mot à quiconque.



Greta GARBO

Une équipe de CBS a tourné dans le Vieux

QUÉBEC — Une équipe de reportage du réseau de télé américain CBS est venue filmer des extraits du spectacle multi-média Québec Expérience dans le Vieux-Québec.

L'émission intitulée *It's time to take off* fait des analyses sur des destinations et des lieux touristiques qui sortent de l'ordinaire. Cet épisode consacré au Québec parlera d'autres endroits intéressants de la ville. On a tourné également au Mont-Tremblant.

L'émission d'une demi-heure est diffusée dans tout le nord-est ainsi que dans le centre-ouest des États-Unis. Celle sur la belle province devrait être sur les ondes en février ou en mars 1994.

QUATRE SPHÈRES D'ACTIVITÉS à l'école d'art IMAGINE-YMCA

- cours pour enfants, adolescents, adultes
- cours pour débutants, intermédiaires, avancés
- cours dispensés par des professionnels

ART VISUEL dessin: initiation, portrait, modèle vivant, peinture: acrylique, huile, aquarelle, bande dessinée, etc. PHOTOGRAPHIE initiation, perfectionnement: développement, tirage sur papier, prise de vue en studio, etc. DÉCORATION INTÉRIEURE cours de culture personnelle TECHNIQUE D'AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR cours de formation professionnelle.

THÉÂTRE interprétation, improvisation, diction, expression dramatique (enfants), SPORTS-ARTS-ÉTUDES, option THÉÂTRE (adolescents).

• inscriptions: du 5 au 20 janvier 1994 du lundi au vendredi de 10h à 18h les samedis et dimanches de 13h à 17h

PORTES OUVERTES les dimanches 9 et 16 janvier de 13h à 17h. ATELIERS DE Dessin-Peinture, ATELIERS D'IMPROVISATION pour toute la famille, EXPOSITION DES TRAVAUX DES ÉTUDIANTS, INFORMATIONS, INSCRIPTIONS ET PRIX DE PRÉSENCE!!!

870, avenue de Salaberry, Québec



INSCRIPTIONS • SESSION HIVER 1994

523-4020
527-2518

Dom Juan jeune seigneur libertin, fils spirituel de Molière, cherche femmes ou hommes de tout âge pour assister à ses exploits.

15,50 \$ à 22,50 \$ la représentation, dès le 11 janvier au Grand Théâtre de Québec. Pour réservations: 6-43-8131

CINÉMAS CINÉPLEX ODEON
PLACE CHAREST MARDIS et MERCREDIS
Du Pont et Place Charest - 529-9745
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL
INFO-HORAIRE: CINÉMA LIDO LEVIS 837-0234 ST-GEORGES 228-7540 A LOUETTE ST-RAYMOND 337-2465

Donatès présente **MATUSALEM** UNE GRANDE AVENTURE POUR TOUTE LA FAMILLE
PLACE CHAREST 529-9745 Du Pont et Place Charest Cinéma Lido 837-0234 Remontés Léon Lévesque Aussi à St-Georges

FAMOUS PLAYERS
GALERIES DE LA CAPITALE 628-2455
3401 Boul. des Galeries
LES VIEUX GARÇONS (G) Dolby 7:05-9:20
MADAME DOUBTFIRE (G) Dolby 7:00-9:30
L'AFFAIRE PELICAN (G) Dolby 7:00-9:50
ROCK 'N' NONNE (G) Dolby 7:10-9:35
LA LEÇON DE PIANO (13+) Dolby 7:10-9:35
LE MONDE SELON WAYNE (G) Dolby 7:10-9:10
STE-FOY 656-0592
2500 Boul. Laurier & 92
PELICAN BRIEF (V.O.A.) (G) Dolby 6:30-9:20
TROIS MOUSQUETAIRES (G) 7:25-9:45
VALEURS... FAMILLE ADDAMS (13+) 7:10-9:25
★ DOLBY DIGITAL

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à:
LISE GIGUÈRE,
 LE SOLEIL, C.P. 1547,
 390 St-Vallier Est,
 Québec, G1K 7J6.
 Fax: 647-3374
 Tél: 647-3489

CINÉMA

Pour connaître les différentes activités qui se dérouleront au cours de la prochaine semaine, veuillez consulter «*Votre Agenda*» dans **LE SOLEIL** tous les dimanches.

★ La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

★ Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) mauvais.

★ Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745) *Beethoven 2* (6) 14h15, 16h30, 18h45, 21h, 23h15. *G. Nous sommes de retour* (4) v.f. de *We're Back! A Dinosaur Story* 12h, 13h40, 15h20, 17h. *G. La manière de Carlito* (4) 19h et minuit. 13 ans. *Gerónimo - An American Legend* (4) V.O.A. 21h25. *G. Batman* (1) 12h15. *G. La leçon de piano* (3) 13h50, 16h25, 19h, 21h35, minuit. 13 ans. *Rock'n Nonne: retour au couvent* (6) v.f. de *Sister Act: Back in the Habit* 13h10, 15h25, 17h35, 19h50, 22h, 00h15. *G. Le monde selon Wayne 2* (5) v.f. de *Wayne's World 2* 13h30, 15h30, 17h30, 19h45, 21h50, 23h45. *G. L'affaire Pelican* (4) v.f. de *The Pelican Brief* 13h, 15h50, 18h40, 21h45, 00h30. *G. Matusalem* (4) 12h, 14h40, 16h50, 19h10, 21h30, 23h30. *G. Madame Doubtfire* (4) 13h30, 16h10, 19h15, 22h, 00h30. *G. Prix d'entrée* du mardi et mercredi: 4,50\$, 4,25\$ âge d'or et enfants. N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

CLAP (650-CLAP) *L'accompagnatrice* (4) 12h30. *Short Cuts* (3) v.f. 13h15, 16h45, 20h15. *Tout ça...pour ça!* (4) 16h15. *L'homme sans visage* (5) v.f. de *Man without a Face* 17h. *Le fugitif* (4) v.f. de *The Fugitive* 13h45, 16h45. *★ Fiorile* (1) 14h45, 21h45. *Le parc jurassique* (3) v.f. de *Jurassic Park* 19h15. *Parfum de femme* (4) 21h15. *Prix d'entrée*: 5\$, 4,25\$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 5\$ pour les *★ Super-Primeurs*.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455) *Salle 1: Les vieux garçons* (4) 19h05, 21h20. *Salle 2: Madame Doubtfire* (4) 19h, 21h30. *G. Salle 3: L'affaire Pelican* (4) v.f. de *The Pelican Brief* 19h, 21h50. *Salle 3: La leçon de piano* (3) 19h10, 21h35. 13 ans. *Salle 4:*

Rock'n Nonne: retour au couvent (6) v.f. de *Sister Act: Back in the Habit* 19h10, 21h35. *G. Salle 5: Le monde selon Wayne 2* (5) v.f. de *Wayne's World 2* 19h10, 21h10. *G. Prix d'entrée*: 8\$, 4,99\$ tous les jours avant 18h; 4,25\$ enfants et âge d'or. **LIDO (837-0234)** *Salle 1: Beethoven 2* (6) 13h, 15h, 19h, 21h15. *G. Salle 2: Matusalem* (4) Tous les jours 13h, 15h. *G. Les valeurs de la famille Addams* (4) v.f. de *Addams Family Value* 19h, 21h15. 13 ans. *Nous sommes de retour* (4) v.f. de *We're Back! A Dinosaur Story* 13h, 15h. *G. L'affaire Pelican* (4) v.f. de *The Pelican Brief* 19h45, 21h20. 13 ans. *Salle 4: Madame Doubtfire* (4) 12h45, 15h, 18h45, 21h15. *G. Salle 5: Rock'n Nonne: retour au couvent* (6) v.f. de *Sister Act: Back in the Habit* 13h, 15h, 19h, 21h15. *G. Prix d'entrée*: 5,50\$; 3\$ pour les 12 ans et moins (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (522-2828) *Vidéos XXX* *Let me tell you about Black Chicks* (-) 11h40, 14h15, 16h50, 20h55. *Beauty and the Beast* (1) 12h45, 15h20, 19h25. *Renegade* (1) 8h45, 22h. *Haute tension* (1) 10h10, 17h55, 23h25. *Prix d'entrée*: 7\$.

PARIS (694-0891) *Le parc jurassique* (3) v.f. de *Jurassic Park* 13h15, 16h, 18h30, 21h30. *De quoi j'me mêle maintenant* (5) v.f. de *Look Who's Talking Now* 13h30, 18h45. *G. Le bon fils* (5) v.f. de *The Good Son* 16h15, 19h30, 13 ans. *Sur la ligne de feu* (3) v.f. de *In the Line of Fire* 15h45, 21h, 13 ans. *Sur les traces de l'ennemi* (5) v.f. de *Striking Distance* 16h30, 21h40. 16 ans. *Prix d'entrée*: 2\$.


SAINTE-FOY (656-0592) *Salle 1: Pelican Brief* (4) 16h30, 21h20. *Salle 2: Les trois mousquetaires* (5) 19h25, 21h45. *G. Salle 3: Les valeurs de la famille Addams* (4) v.f. de *Addams Family Value* 19h10, 21h25. *Prix d'entrée*: 8\$; 4,99\$ tous les jours avant 18h; 4,25\$ enfants et âge d'or.

CINÉMA DU MERCREDI DU MUSÉE DE LA CIVILISATION 19h: *Horizons lointains*. *Entrée libre*. *Laissez-passer*: 643-2158, poste 389.

CINÉMUSÉE 14h: *Nanook of the north*. Musée du Québec.

4 000 CAMELOTS
 pour un bon service!
 Abonnez-vous:
647-3333 (Québec)
 ou au **1-800-463-2362** (régions)
LESOLEIL

Le **DICTIONNAIRE de L'enfer**



DORVAL ANNE
 Née le 8 novembre 1960. Si Madame Brossard est de Brossard, Madame Dorval n'est pas de Dorval. Anne Dorval est si douée qu'elle peut jouer des personnages qui sont le contraire l'un de l'autre, comme la blonde de Francis Reddy et une religieuse portugaise. Bien qu'entre les deux femmes, c'est difficile de dire laquelle est la plus sacrifiée.

DRAINVILLE MARTIN
 Né le 21 août 1964. Partout où il passe c'est Martin qui ramasse, dans Samedi PM il était tellement bon que les gens croyaient que PM signifiait Petit Martin.

DRUCKER MICHEL
 Grand défenseur de la culture francophone, il anime STAR Ninety.

DUBOIS CLAUDE
 Si touchez du bois porte chance, grâce à lui, plusieurs filles doivent être très chanceuses, car elle l'ont beaucoup touché!

DUCHESNAY ISABELLE & PAUL
 Les Diane Tell du patinage artistique; Québécois ayant choisi de faire carrière en France!

DUFRESNE DIANE
 La magie rose de Diane. Elle est née rose bébé, elle est devenue rose panthère, et à 80 ans elle sera rose oeuillette.

DUPIRE SERGE
 Comme Émile Genest il a joué Guillaume dans les Plouffe, comme Émile Genest il a fait carrière aux États-Unis, et s'il ne se plaint pas de cette comparaison, comme Émile Genest il finira dans la diplomatie!

DUPUIS ROY
 Né le 21 avril 1963. Petit parleur, grand faiseur. Son succès fut si foudroyant qu'il s'est fait prendre les culottes baissées, ce qui fut très agréable pour nous à regarder!

DURIVAGE SIMON
 Né le 10 décembre 1944. Il fut à Denise Bombardier ce que Serge Laprade fut à Michèle Richard, mais sa carrière solo va beaucoup mieux que celle de Serge!

Julie reçoit: Gilbert Dionne, Dominique Michel, Patrice L'Écuyer, André-Philippe Gagnon et Mitsou.

L'enfer c'est nous autres
 TOUS LES MERCREDIS
19h30

SRC Télévision **LE SOLEIL** IL BRÛLE POUR TOUT LE MONDE!

Spielberg réalisateur de l'année

NEW YORK (AFP) — Le metteur en scène Steven Spielberg a été désigné, hier, « meilleur réalisateur 1993 » par la National Society of Film Critics, un groupe de critiques de films américains, pour son film *La liste Schindler* retraçant l'Holocauste.

Son film a également été honoré en recevant le prix du meilleur film 1993, que lui avaient déjà attribué le mois dernier trois autres groupes importants de critiques: le New York Film Critics Circle, la Los Angeles Film Critics Association et le National Board of Review de New York.

Les choix de ces groupes sont considérés comme de bonnes indications sur la tendance des Oscars qui seront décernés le 21 mars à Hollywood.

Steven Spielberg, qui a été sélectionné à trois reprises pour l'Oscar du meilleur réalisateur mais ne s'est encore jamais vu décerner cette récompense, fait figure de grand favori cette année.

La National Society of Film Critics a également attribué le prix de la meilleure actrice à Holly Hunter pour son interprétation dans *La Leçon de Piano*, celui du Meilleur Acteur à David Thewlis pour *Naked*. *The Story of Qiu Ju* a enfin reçu le prix du Meilleur Film étranger.



Le metteur en scène Steven Spielberg, ci-contre, semble assuré d'ajouter plusieurs Oscars à sa collection déjà bien garnie, cette année. Après le succès phénoménal du « Parc Jurassique », (ci-dessus) toujours sur les écrans, il semble favori pour emporter l'Oscar du meilleur réalisateur, cette année, avec « La liste Schindler », retraçant l'Holocauste.

Poète, auteur et compositeur Leonard Cohen étonné de son succès



Leonard Cohen a produit 11 albums en 26 ans et publié plusieurs recueils de poèmes.

SAN FRANCISCO (Reuter) — Poète, auteur, compositeur, Leonard Cohen a eu du succès auprès d'une cohorte relativement réduite d'inconditionnels pendant 26 ans.

Aujourd'hui, et il en est le premier étonné, il est devenu un chanteur populaire à l'âge de 59 ans.

De nombreux jeunes artistes se réclament de son influence et des groupes rock comme R.E.M. ou les Pixies ont enregistré en 1991 un album en forme d'hommage qu'ils ont intitulé *I'm your fan*. Signe de cette gloire nouvelle, Elton John l'a récemment invité à enregistrer un duo avec lui pour son dernier album.

Leonard Cohen, qui en 26 ans a produit 11 albums et publié plusieurs recueils de poèmes sans jamais atteindre la notoriété d'autres artistes de premier plan,

considère cette estime nouvelle comme une sorte de résurrection.

« J'ai été ressuscité. Mais il ne fait aucun doute que je retomberai dans l'oubli très rapidement », dit-il avec son habituelle dérision.

Au Canada, son pays natal, la résurrection a pris selon lui des proportions « extravagantes » ces dernières années, avec une pluie de récompenses et de titres honorifiques.

Né à Montréal en 1934, Leonard Cohen s'est intéressé très tôt à la poésie et à la musique. Étudiant à l'université McGill, il forme un trio country et commence à écrire des poèmes.

Son premier recueil, *Let us compare mythologies*, paraît en 1956, alors qu'il est encore étudiant. Après l'écriture d'autres recueils et de deux romans dans les années 1960, il envisage une carrière d'écrivain.

Tout change après un coup de téléphone au cours duquel il fredonne *Suzanne* à son amie Judy Collins. La jeune femme veut l'enregistrer, mais la chanson devient finalement le point de départ d'un contrat avec CBS qui débouchera sur la sortie de son premier album, *The songs of Leonard Cohen*, en 1967.

Comme pour symboliser son succès, l'artiste, qui achève tout juste une tournée de concerts, vient de réunir ses meilleurs poèmes et chansons de 1956 à 1992 dans un ouvrage intitulé *Stranger Music*.

Dans cette langue superbe qu'il sait si bien manier, il y décline les thèmes qui lui sont chers, la nostalgie, la vie qui s'enfuit, la puissance de l'amour.

On lui reproche souvent sa vision sombre de la vie, mais il se défend avec humour d'être pessimiste.

« Un pessimiste est quelqu'un qui attend qu'il pleuve. Moi je suis déjà trempé jusqu'aux os », dit l'artiste, imperturbable.

« Je vis dans un sentiment de panique qui n'a guère changé depuis mon premier instant de conscience », ajoute-t-il. « Je suis bien avec ma panique. J'y suis habitué. C'est devenu pour moi un paysage naturel. »

Pour Leonard Cohen, l'écriture est un processus long et difficile. Pour *Democracy*, qui figure sur son dernier album *Future*, sorti en 1992, il avait d'abord écrit 60 strophes, pour finalement revenir à six. Pour *Anthem*, il a travaillé 12 ans.

Malgré son succès, le chanteur souligne qu'il reste bien plus connu en Europe qu'aux États-Unis. « À l'exception de quelques cercles raffinés et cultivés, je n'ai aucun crédit dans ce pays. »

L'artiste partage aujourd'hui son temps entre Montréal et Los Angeles. Il a deux enfants mais n'a jamais été marié.

Bilan des recettes de 1993 Les Canadiens ont consacré 2,8 milliards à la culture

TORONTO (PC) — Les Canadiens ont dépensé plus que jamais, l'an dernier, pour fréquenter les cinémas, louer des vidéos et acheter de la musique enregistrée.

Selon le quotidien Toronto Star, les consommateurs ont dépensé quelque 2,8 milliards \$ pour louer ou acheter des vidéos, fréquenter les cinémas et acheter des disques compacts ou des cassettes.

La vente et la location de vidéos a augmenté de 15 % en 1993, comparativement à 1992, tandis que la fréquentation des cinémas et la vente de musique enregistrée ont tous deux bénéficié d'une hausse de 10 %.

Les responsables de l'industrie estiment que les Canadiens ont dépensé 1,6 milliard \$ en vidéos, l'an dernier, dont 70 % en locations et 30 % en achats.

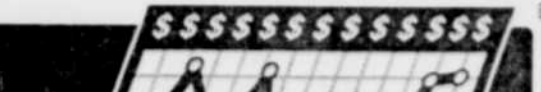
Ils ont aussi dépensé environ 825 millions \$ en disques et cassettes, un très fort pourcentage de ces dépenses étant consacré aux disques compacts, et ont consacré 440 millions \$ au cinéma, soit les plus hautes recettes au box-office depuis plusieurs années.

Les stations et réseaux de télévision canadiens ont par ailleurs versé environ 400 millions \$, en 1993, pour des émissions importées des États-Unis, soit environ 25 millions de plus qu'en 1992.

1 MA VIE 130 400 700 330 G OOLBY
 2 WE'RE BACK YOU 165 300 500 700
 MALICE VF 500 13 ANS
 3 CASSE NOISETTE 110 300 500 700
 4 DE QUOI J'ME MÊLE MAINTENANT 100 315 515 720 930 13 ANS
 5 M BUTTERFLY VF 105 330 535 745 960
 6 LA LEÇON DE PIANO 445 700 950
 ANDE IDEAL 640 900
 MOUSQUETAIRES 700 950

Ce bilan représente environ 93 \$ pour chaque homme, femme et enfant du pays et 400 millions de plus que les 2,4 milliards enregistrés l'année précédente.

LE MARCHÉ BOURSIER



Explication des codes Montréal / Toronto - La valeur des titres est exprimée en cents sauf précède d'un S. A et B...

MONTREAL

Indice des valeurs industrielles: 2085,91, en hausse de 23,20. Volume des transactions: 7,6 millions d'actions.

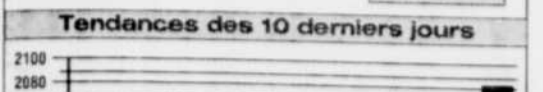


Table of stock prices and trends for Montreal, including sections for A et B, C, D, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

TORONTO

Indice des valeurs industrielles: 4368,54, en hausse de 47,11. Volume des transactions: 63 millions d'actions.



Table of stock prices and trends for Toronto, including sections for A et B, C, D, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

NEW YORK

Indice des valeurs industrielles: 3783,90, en hausse de 12,03. Volume des transactions: 322 millions d'actions.

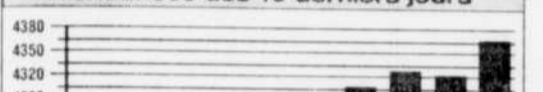


Table of stock prices and trends for New York, including sections for A et B, C, D, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

MONTEVIDEO

Indice des valeurs industrielles: 1200, en hausse de 10,00. Volume des transactions: 10 millions d'actions.



Table of stock prices and trends for Montevideo, including sections for A et B, C, D, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

K&M

Table of stock prices for K&M category.

T&Z

Table of stock prices for T&Z category.

RETS

Table of stock prices for RETS category.

N&O

Table of stock prices for N&O category.

T&Z

Table of stock prices for T&Z category.

R&S

Table of stock prices for R&S category.

K&M

Table of stock prices for K&M category.

T&Z

Table of stock prices for T&Z category.

R&S

Table of stock prices for R&S category.

DOW JONES

Indice des valeurs industrielles: 3783,90, en hausse de 12,03. Volume des transactions: 322 millions d'actions.



Table of stock prices and trends for Dow Jones, including sections for A et B, C, D, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

D&F

Table of stock prices for D&F category.

H&J

Table of stock prices for H&J category.

D&G

Table of stock prices for D&G category.

M&O

Table of stock prices for M&O category.

A et B

Table of stock prices for A et B category.

C

Table of stock prices for C category.

H&L

Table of stock prices for H&L category.

M&O

Table of stock prices for M&O category.

P&S

Table of stock prices for P&S category.

A et B

Table of stock prices for A et B category.

C

Table of stock prices for C category.

OPTIONS NÉGOCIÉES

Table of exchange rates for various currencies including Canadian, US, and European currencies.

L'ÉCONOMIE

Table of stock market indices and prices for various companies and sectors.

Québec, Le Soleil, mercredi 5 janvier 1994

Table of stock market indices and prices for various companies and sectors.

FONDS MUTUELS

Table of mutual fund performance and prices for various funds.

MONNAIES

Table of exchange rates for various currencies including Canadian, US, and European currencies.

TITRES AU COMPTOIR

Table of stock market indices and prices for various companies and sectors.

TITRES AU COMPTOIR

Table of stock market indices and prices for various companies and sectors.

TITRES AU COMPTOIR

Table of stock market indices and prices for various companies and sectors.

MONNAIES

Table of exchange rates for various currencies including Canadian, US, and European currencies.

MÉTALUX

Table of metal prices for various commodities.

MÉTALUX

Table of metal prices for various commodities.

MÉTALUX

Table of metal prices for various commodities.

NEW YORK

Table of stock market indices and prices for various companies and sectors.

ARGENT

Table of stock market indices and prices for various companies and sectors.

ARGENT

Table of stock market indices and prices for various companies and sectors.

ARGENT

Table of stock market indices and prices for various companies and sectors.

Augmentation de 3 % du transport aérien en 1993

MONTREAL (PC) — Le transport aérien (passagers et marchandises) sur les lignes régulières dans le monde a augmenté de 3 % l'an dernier.

C'est du moins ce qui ressort des premières estimations de l'Organisation internationale de l'aviation civile.

Les compagnies aériennes ont transporté plus de 1,1 milliard de passagers en 1993, ce qui représente une hausse de seulement 1 % par rapport à l'année précédente.

Cependant, avec un total de 17,5 millions de tonnes, le transport de marchandises a crû plus fortement, soit d'environ 6 %.

Le transport international a augmenté de 7 % tandis que le transport national a flechi d'environ 3 %.

Aux États-Unis, on n'a pas observé de croissance significative du transport national, a indiqué l'OACI. On a par contre constaté une baisse sensible du transport aérien dans la Communauté des États indépendants.

L'OACI, une agence spécialisée des Nations unies, compte 182 États membres.

BOURSE AMÉRICAINNE

Table of stock market indices and prices for various companies and sectors.

CÉRÉALES

Table of grain prices for various commodities.

DIVIDENDES

Table of dividend payments for various companies.

BOURSE AMÉRICAINNE

Table of stock market indices and prices for various companies and sectors.

DIVIDENDES

Table of dividend payments for various companies.

BOURSE AMÉRICAINNE

Table of stock market indices and prices for various companies and sectors.

Les ventes des trois Grands de l'automobile ont augmenté au Canada en 1993 Chrysler l'emporte sur GM et Ford

TORONTO — Les trois Grands de l'automobile sont parvenus à effectuer un petit gain dans leurs ventes en 1993, en dépit d'un piètre mois de décembre.

par MURRAY OXBY
de la Presse canadienne

Les trois compagnies ont publié, hier, des chiffres qui ont montré qu'elles avaient vendu 858 340 voitures et camions au Canada l'année dernière, ce qui représente une augmentation de 1 % par rapport aux 849 283 véhicules vendus en 1992.

Cependant, la vue d'ensemble complète du marché canadien de l'automobile en 1993 ne sera disponible qu'aujourd'hui, lorsque les constructeurs étrangers rendront publics leurs chiffres de vente annuels.

Une fois ces chiffres pris en compte, le total des ventes de véhicules aura glissé d'environ 3 %, a déclaré hier, au cours d'une interview, l'analyste de l'industrie de l'auto Dennis DesRosiers.

Cela signifie que les ventes d'automobiles auront fléchi pour une cinquième année consécutive.

Pour la totalité de l'année dernière, Chrysler Canada et Ford du Canada ont toutes deux affiché une hausse des ventes, tandis que General Motors du Canada a vu ses ventes fondre carrément.

En décembre, les constructeurs locaux ont vendu 61 531 véhicules au Canada, ce qui représente un déclin de 3,1 % par rapport à décembre 1992. Chrysler a affiché une progression de ses ventes de 25 % pour le mois, tandis que Ford reculait de 3 % et que GM subissait une chute de 14,5 %.

Chrysler en vedette

La vedette de 1993 a été Chrysler, qui a vu ses ventes annuelles de voitures et de camions bondir de 10,6 % pour s'établir à 226 819 unités.

Le porte-parole de la compagnie Walt McCall a souligné la forte performance des conduites intérieures LH ainsi que des ventes record de ses mini-four-



Les jeeps Cherokee de Chrysler ont atteint des ventes record.

gonnettes et jeeps Cherokee. « Presque tous nos véhicules se vendent bien maintenant. »

La popularité des modèles Chrysler est aussi une bénédiction pour l'économie canadienne. Les mini-fourgonnettes sont fabriquées dans une usine de Windsor, en Ontario, qui emploie 5000 personnes, tandis que 3000 travailleurs assemblent les LH à Brampton, en Ontario.

Ford et GM

Ford a vendu 253 466 véhicules au Canada en 1993, ce qui représente une hausse de 5,5 % par rapport à l'année précédente. Ford a essentiellement prouvé sa vigueur dans le marché du camion où ses ventes ont grimpé de 11 %. Ses ventes de voitures n'ont en définitive enregistré qu'un gain de 1 %.

Les ventes de véhicules GM ont dérapé de 6,4 % pour l'année pour s'établir à 378 055 unités, une chute qui était entièrement imputable à un déclin de ses ventes de voitures.

Cependant, GM a quand même réussi à remporter la palme en ce qui a trait aux ventes d'un de ses modèles de voitures. Les Canadiens ont acheté 43 762 Ca-

valier de Chevrolet en 1993, faisant de ce modèle le vendeur numéro 1 au pays pour la quatrième année d'affilée.

Le porte-parole de GM du Canada, Stew Low, a déclaré que les difficultés qui ont surgi dans certaines usines produisant de nouveaux modèles ont causé du tort à la compagnie au niveau des ventes, en réduisant le nombre de véhicules disponibles.

La firme a également pris des mesures comme, par exemple, de réduire sa présence dans le marché de location de voitures, ce qui s'est traduit par une baisse du volume des ventes mais qui, en fin de compte, entraînera une hausse des bénéfices, a expliqué M. Low.

M. DesRosiers a attribué le peu

de succès de GM l'année dernière au manque de nouveaux modèles excitants.

« Lorsqu'on laisse tomber tout le charabia dans l'industrie automobile, tout revient à qui possède le meilleur produit et, à l'heure actuelle, il semble que ce soit Chrysler. »

D'autre part, à St. Catharines, en Ontario, les travailleurs de GM qui s'attendaient à être mis à pied en février ont obtenu un répit de deux mois, a annoncé la compagnie hier.

Les mises à pied touchant plus de 2100 employés ont été reportées au mois d'avril à cause de retraites anticipées et de nouvelles commandes de la part d'autres usines de GM.

Entente entre Air Canada et ses agents de services

TORONTO (PC) — Le syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA) a annoncé, hier, la conclusion d'une entente de principe avec Air Canada sur une convention collective de trois ans pour les 3400 agents des services à la clientèle du transporteur aérien.

« Tenant compte des conditions économiques actuelles, je pense que c'est une bonne entente », a commenté Mme Cheryl Kryzaniwsky, présidente de la section locale du syndicat.

C'est la première fois que le syndicat négocie une entente d'une durée de trois ans avec la compagnie aérienne, de souligner la présidente.

L'accord permet d'éviter un conflit de travail à un moment où les travailleurs et le transporteur aérien se retrouvent dans une position extrêmement vulnérable,

affirme Mme Kryzaniwsky dans un communiqué. Cet accord « apporte la sécurité à nos membres ainsi que de nombreuses améliorations, en une période que l'on peut encore qualifier de turbulente du point de vue économique pour l'industrie canadienne du transport aérien. »

Les agents des ventes à la clientèle et les agents de services travaillent aux bureaux de réservation et aux aéroports de tout le pays.

Le syndicat aurait été en mesure de déclencher la grève légalement en début d'année.



AFFICHEZ VOTRE audace

Date limite d'inscription:
25 janvier 1994

La réussite en affaires revient aux audacieux. Les Fidéides les récompensent.

Pour gagner, il faut être inscrit!

Inscrivez-vous dans l'une de ces catégories: Petite entreprise, Haute technologie, Public et para-public, Fabrication, Distribution et services, et/ou dans une ou plusieurs des 3 fonctions évaluées: Formation, Marketing, Environnement.

Le Gala des Fidéides aura lieu le 3 mars 1994, au Centre des congrès de Québec.

Si vous n'avez pas reçu votre fiche d'inscription, communiquez sans tarder avec la Chambre de commerce régionale de Sainte-Foy, 2700, boulevard Laurier, Édifice Frontenac, bureau 610, Sainte-Foy (Québec) G1V 2L8. Tél.: 651-7181 Fax: 651-5248

Chambre de commerce régionale de Sainte-Foy

- Les caisses populaires Desjardins
- KD
- KRONSTROM DU MARCHE
- RAYMOND CHARIOT MARTIN, PARE LA POINTE DU CONILE
- CANTEL LE POUVOIR DU RESEAU
- unitel
- TELE 4 Hydro-Québec
- cjrp 1060
- POSTE MAIL
- LES SOLEIL
- MARKETEL

LES FIDÉIDES 1994

WordPerfect® SIX.0

Présenté par: Hélène Michaud

Séminaire régional

Joignez-vous à notre séminaire d'un jour pour découvrir les excitants changements de la version 6.0.

Lundi le 17 janvier 1994 au Québec Hilton

8:00 à 8:30 Réception
8:30 à 9:00 Présentation de WP
9:00 à 12:00 WordPerfect 6.0 DOS
12:00 à 13:00 Repas (buffet inclus)
13:00 à 16:00 WordPerfect 6.0 DOS
16:00 à 16:30 Période de questions

COMPUFORM WordPerfect

Le coût de ce séminaire est de 189 \$CAN plus les taxes locales. R.S.V.P. au (514) 445-0561 poste 901.

REVENUE CANADA Customs, Excise and Taxation Revenu Canada Accise, Douanes et impôt

ALÉNA

SESSIONS D'INFORMATION

Revenu Canada, Accise, douanes et impôt, désire faire part aux communautés importatrices et exportatrices de son intention de présenter des sessions d'information publiques à Québec, afin de mieux faire connaître les changements apportés par l'Accord de Libre-Echange Nord-Américain sur les procédures douanieres.

Toute personne intéressée est invitée à se présenter à l'endroit suivant:

Le 9 janvier 1994, au

Holiday Inn
Sainte-Foy,
3125, Hochelaga,
salle Montcalm

Sessions: 9h à midi (français)
13h à 16h (anglais)

Canada

EN UN CLIN D'OEIL

■ Mikes établit un record avec sa pizza SuperMikes

QUÉBEC — La chaîne québécoise des 133 restaurants Mikes a augmenté ses livraisons de 75 % depuis le lancement en septembre dernier de la SuperMikes, une pizza rectangulaire de 30 morceaux. L'entreprise a enregistré une croissance de 8,2 % à la fin de son troisième trimestre terminé le 5 septembre, soit juste avant la mise en marche de son nouveau produit. Le chiffre d'affaires total pour les 12 dernières semaines, à cette date, s'est établi à 29,2 millions \$ comparativement à 29,1 millions l'an dernier. Les revenus de la société ont ainsi atteint 3,7 millions \$ contre 3,6 en 1992 pour un bénéfice de 467 000 \$ (15 ¢ par action) comparativement à 133 000 \$ (4 ¢ par action) pour la période correspondante l'année précédente.

■ Imasco vendra 84 restaurants Roy Rogers pour 29,7 millions \$

MONTREAL — Imasco a fait savoir hier que sa filiale en propriété exclusive, Hardee's Food Systems Inc., vendra ses 84 restaurants Roy Rogers du marché de Philadelphie à Boston Chicken Inc. pour environ 29,7 millions \$. Hardee's opère un réseau de plus de 4000 restaurants dans 40 États américains et outre-mer, dont 650 sous la bannière Roy Rogers. Cette transaction injectera 5 millions \$ de plus au bénéfice annuel après impôt de la filiale Hardees, à partir de 1994, selon le président et chef de la direction d'Imasco, M. Purdy Crawford. Cela correspond selon lui à l'objectif principal de l'entreprise qui est d'accroître la valeur de l'avoir des actionnaires en améliorant constamment la performance de chacune des activités de la compagnie.

■ La CP de l'Ange-Gardien retourne 56 519 \$ à ses membres-emprunteurs

L'ANGE-GARDIEN — La caisse populaire Desjardins de l'Ange-Gardien a décidé, face à une bonne performance qui lui a apporté des trop-perçus en 1993, de verser 56 519 \$ sous forme de ristournes à ses membres-emprunteurs. L'actif de l'institution financière a grimpé de 11 % au cours de la dernière année pour dépasser maintenant les 23,7 millions \$. Les prêts aux particuliers ont augmenté de 12 % et l'épargne de 11 %. La base d'endettement s'établit à 7,4 % après le partage des trop-perçus, ce que la directrice Lise Veilleux juge comme « une excellente stabilité financière ».

■ Desjardins Laurentienne en bourse

MONTREAL (PC) — La société financière Desjardins Laurentienne a inscrit hier ses actions à la cote de la Bourse de Montréal. À la suite d'une offre publique d'échange, la société financière Desjardins Laurentienne émettra 1 693 944 actions subalternes catégorie A et 6 900 377 actions privilégiées catégorie A aux actionnaires de la Corporation du Groupe La Laurentienne.

■ Suppression d'emplois chez Bristol-Myers

NEW YORK (AP, PC) — Bristol-Myers Squibb Co. a annoncé hier la suppression de 5000 emplois dans le cadre d'une restructuration visant à rendre la compagnie pharmaceutique plus compétitive. Au cours des deux prochaines années, 3500 employés seront mis à pied; 1500 ont choisi de quitter la société cette année en participant à un programme de retraites anticipées annoncé en septembre, a indiqué le porte-parole de Bristol-Myers, Jon Weisberg. On ne prévoit pas de « répercussions » sur les opérations canadiennes de Bristol-Myers, a pour sa part déclaré le porte-parole de la compagnie Michel Lamontagne depuis Montréal.

■ Usine fermée en Ontario

BRANTFORD, Ont. (PC) — Près de 400 travailleurs perdront leur emploi ce mois-ci lorsqu'une compagnie fabricant des appareils de chauffage et d'air conditionné fermera sa principale usine au Canada, a indiqué hier un porte-parole de la société. Inter-City Products de Toronto a en effet annoncé que la fermeture de son usine, qui aura lieu le 21 janvier, entrera dans le cadre d'une restructuration majeure visant à faire des économies au Canada et aux États-Unis, a déclaré Derek Warner.

■ Démission du président et du vice-président de TWA

NEW YORK (AFP) — Le président de Trans World Airlines (TWA), William Howard, et le vice-président de la compagnie aérienne américaine ont présenté hier leur démission, tandis que la société nommait à sa tête un cadre supérieur de l'assurance à la retraite, a annoncé TWA dans un communiqué. M. Howard, 72 ans, était devenu PDG de la compagnie en juillet dernier, alors que TWA se trouvait encore sous la protection de la loi des faillites. Il est remplacé par M. Donald Craib, 68 ans, ancien PDG à la retraite du groupe d'assurance Allstate. Le vice-président Glenn Zander, responsable des finances de la compagnie, quitte également ses fonctions, invoquant des raisons personnelles.

■ Ventes d'autos aux USA

DÉTROIT (Reuter) — Les constructeurs d'automobiles américains anticipent pour 1993 une progression de 8,5 % de leurs ventes à environ 14 millions de modèles, après 12,9 millions l'année précédente. Ces chiffres excluent les véhicules utilitaires. Ils montrent que les trois grands — Ford, General Motors et Chrysler — ont pris aux constructeurs japonais une part de 1 % du marché américain l'an dernier et qu'ils en détiennent maintenant près de 74 %.

■ Pas de prime pour le président de Disney

BURBANK (AFP) — Le président du conseil d'administration de Walt Disney, Michael Eisner, a été privé de prime de fin d'année en raison des mauvais résultats de la société dus aux difficultés d'Euro Disney, selon un document de Disney. Les émoluments de M. Eisner, privé de bonus pour la première fois, ont baissé de... 90 % en 1993, pour atteindre le niveau de son salaire annuel : 750 000 \$. Il demeure le dirigeant le mieux payé du groupe. En 1992, le président du conseil d'administration de Disney avait gagné 7,4 millions de dollars (salaire et primes). La vente d'actions de sa société avait porté ses revenus avant impôts à 197,5 millions \$.

■ Apple lance sa carte de crédit avec Citibank

NEW YORK (AFP) — Apple et Citibank ont lancé hier une carte de crédit qui permet d'obtenir des rabais allant jusqu'à 1500 \$ US sur les achats d'ordinateurs, d'imprimantes ou de logiciels du fabricant californien. Les clients utilisant cette carte, disponible en versions Visa ou MasterCard, gagnent des réductions correspondant à 2,5 % du montant des achats effectués sur une année avec la carte. Si ce montant dépasse 3000 \$, le pourcentage passe à 5 %.

■ Mobil: provision de 250 millions \$

FAIRFAX (AFP) — La compagnie pétrolière Mobil a annoncé hier la constitution d'une provision exceptionnelle de 250 millions de dollars après impôts en raison de la baisse des prix du pétrole. Cette provision vise à prendre en compte la différence entre la valeur comptable des prix des produits pétroliers et les prix actuels du marché. Cet abaissement reflète le déclin des prix depuis 1982.

■ Red Adair ne «jouera» plus avec le feu

HOUSTON (AFP) — Paul « Red » Adair, qui a réussi à éteindre 2000 puits de pétrole en feu en 35 ans de carrière, a vendu sa société pour prendre une semi-retraite. Global Industries, une firme de Lafayette (Louisiane) spécialisée dans la prospection et le forage pétroliers offshore, a annoncé hier avoir racheté la Red Adair Company, fondée en 1959. Adair, 78 ans, poursuivra cependant des activités de conseil et de relations publiques auprès de Global Industries.

L'ÉCONOMIE

↑
75.93 ¢ US
+0.27

↑
394.10 \$ US
+0.40

Le Groupe MFQ vend La Personnelle à la CIBC

QUÉBEC (d'après PC) — Le Groupe MFQ de Québec a vendu, pour 83 millions \$, la compagnie d'assurance La Personnelle, sa filiale ontarienne, qui passe désormais dans le giron de la Banque CIBC.

L'actif s'élève à 177 millions \$, l'actif des actionnaires à 43 millions \$ et le rendement moyen des capitaux propres pour cinq ans atteint 22 %. L'entreprise emploie 300 personnes et son siège social est situé à Toronto. La transaction devrait être complétée en mars.

La nouvelle n'a été annoncée

que par la CIBC, le Groupe MFQ (autrefois connu comme la Mutuelle des fonctionnaires du Québec) n'a émis aucun commentaire. En 1992, les revenus de MFQ avaient atteint 503,5 millions \$ mais les bénéfices ne se chiffraient qu'à 1,3 million \$, grâce à des modifications de normes comptables.

Les acquisitions de compagnies d'assurance par des banques sont possibles depuis juin 1992, quand la législation canadienne a autorisé les banques à posséder des filiales dans le domaine de l'assurance. La CIBC veut que la Personnelle soit le cœur de sa filiale spécialisée dans l'assurance de groupe.

La banque possède deux autres filiales dans le domaine de l'assurance-vie et de l'assurance générale, chapeautées par la Compagnie de portefeuille d'assurance CIBC.

Le président de cette dernière, Keith Lacey, précisait qu'aucun emploi ne devrait être éliminé dans le cadre de la transaction.

La CIBC affirmait hier, dans un communiqué, que la Personnelle comptait 190 000 polices en vigueur et environ 120 millions \$ de

revenus de primes annuels. La compagnie vend des assurances, maison et auto, à des groupes d'employés par le biais de leur employeur.

Une autre année difficile pour le Port de Montréal

MONTREAL — Autre année difficile pour le Port de Montréal, en 1993 : 2600 navires ont accosté à ses quais pour y manutentionner 16,5 millions de tonnes de fret. C'est 400 navires et un million de tonnes de fret de moins qu'en 1992.

par DIDIER FESSOU
LE SOLEIL

Selon le porte-parole du port, M. Michel Turgeon, trois facteurs expliquent cette piètre performance :

— la récession, et Hydro-Québec qui n'a pas utilisé sa centrale thermique de Tracy, ont provoqué une baisse marquée des approvisionnements

petroliers :

— le conflit de travail des pilotes du Saint-Laurent au mois de septembre a empêché pétroliers et navires de croisière de se rendre jusqu'à Montréal ;

— les spectaculaires embâcles qui ont paralysé la voie maritime durant le mois de février ont détourné plusieurs navires vers les ports de Trois-Rivières, Québec et Halifax.

Toutefois, de noter M. Turgeon, Montréal a su conserver l'importante part de marché qui était la sienne dans le trafic des conteneurs. Malgré la concurrence féroce que lui livrent New York, Baltimore et Hampton Road, le port de Montréal est donc resté le deuxième plus important port de conteneurs de la côte est nord-américaine, tout de suite après New York.

Ainsi, en dépit d'une conjoncture économique difficile, il aura manutentionné tout près de 550 000 conteneurs pesant au total 6 millions de tonnes. Même si ces chiffres témoignent d'une hausse très légère par rapport à 1992, il s'agit-là d'un record, précise M. Turgeon.

Du reste, c'est un porte-conteneurs qui fut le premier à rallier Montréal, en ce début d'année. Il s'agit du M/V Nikolay Golovanov, un navire battant pavillon russe et propriété de la Baltic Shipping Co. Parti du port allemand de Brême et commandé par le capitaine Igor Farafonov, il transportait 582 conteneurs.

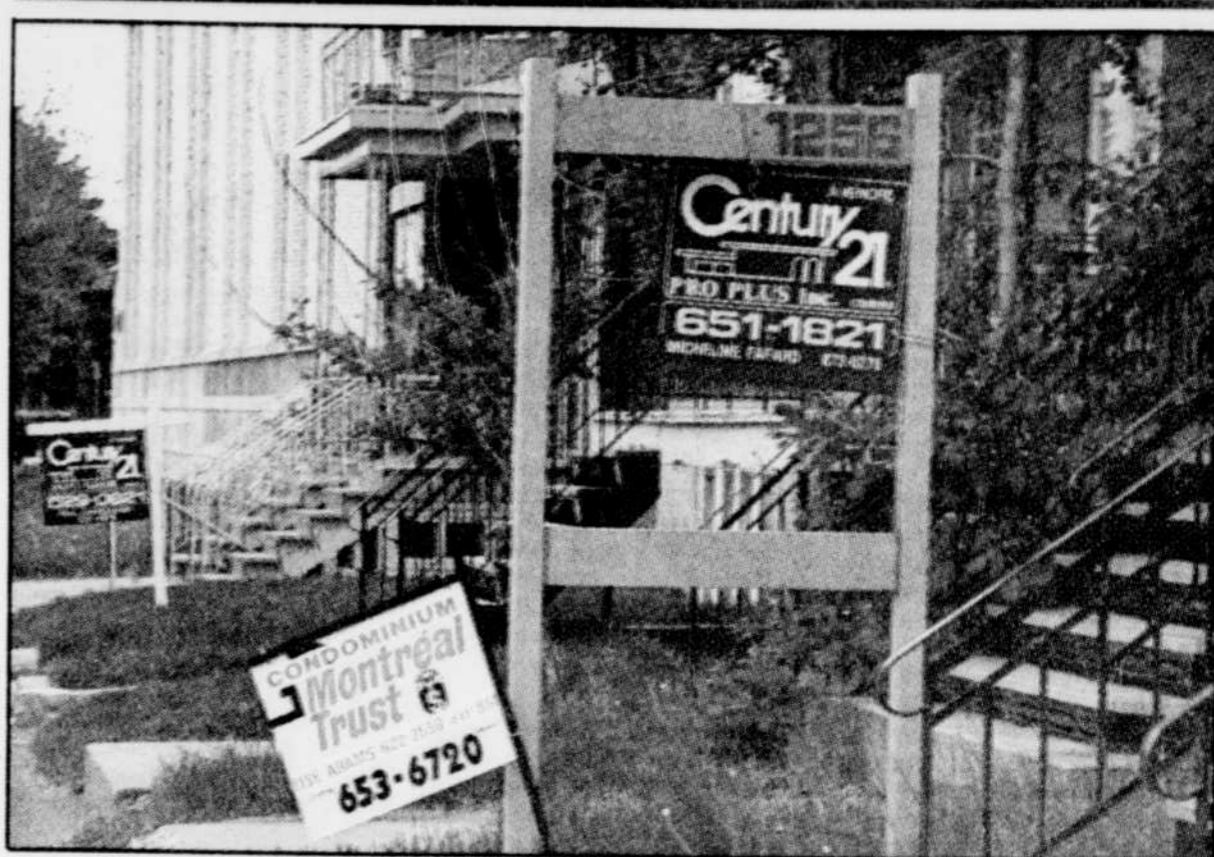
L'avenir

Si les perspectives sont peu encourageantes du côté des céréales et du vrac, les autorités du Port de Montréal font preuve d'optimisme pour les mois à venir car, signale M. Turgeon, la reprise de l'activité économique devrait entraîner une hausse du trafic des marchandises générales, notamment les conteneurs.

Outre un contrôle des coûts extrêmement serré et un gel de ses tarifs pour une deuxième année consécutive, Montréal mise sur ses cinq terminaux occupant 60 hectares et équipés de 13 grues-portiques géantes pour consolider ses activités de manutention de conteneurs.

Dirigé par M. Dominic J. Taddeo, le port de la métropole emploie 375 personnes, exploite un réseau ferroviaire long d'une centaine de kilomètres et possède ses propres silos à grains. Contribuant au maintien de 14 000 emplois dans la région montréalaise, il génère des retombées économiques évaluées à 1,2 milliard \$.

En 1984, qui fut sa meilleure année d'activités, le Port de Montréal embauchait 700 personnes et manutentionnait 24 millions de tonnes de marchandises.



C'est à Sainte-Foy que la valeur des maisons vendues l'an dernier a le plus baissé au Canada, selon Century 21. C.

Selon Century 21

La maison-type de la région de Québec se vend 11,4% moins cher

QUÉBEC — Même si la confiance des consommateurs s'est accrue et que les acheteurs réagissent favorablement à la baisse des taux d'intérêt dans l'ensemble du Québec, la région de Québec a enregistré une baisse de 11,4 % du prix de vente de sa « maison type » selon l'analyse annuelle des tendances du marché résidentiel canadien effectuée par les Services immobiliers Century 21.

par LOUIS TANGUAY
LE SOLEIL

Pendant ce temps, le prix de la maison la plus caractéristique du marché a évolué dans diverses directions selon les différents bureaux de la zone urbaine de Montréal. Globalement le relevé indique des changements allant d'une diminution de 6,2 % à une augmentation de 5,5 %, pour le marché montréalais.

Au cours d'une entrevue téléphonique, le vice-président de Century 21 pour le Québec, M. Jacques Labelle, a expliqué que, dans la région de Québec, la compagnie n'a qu'un bureau à Val-Bélair, ou aucun changement n'a été noté par rapport à 1992, et un autre à Sainte-Foy. C'est dans les transactions effectuées à cette

succursale sur des maisons typiques (bungalow de 1100 pieds carrés comptant trois chambres et construites sur un terrain de 6000 pieds carrés) que la diminution moyenne de 11,4 % a été enregistrée.

Il s'agit de la plus forte baisse parmi les principales zones étudiées à travers le Canada. En effet, la résidence type qui se vendait 123 000 \$ en 1992 pouvait être achetée pour 109 000 \$ en 1993.

Pour chaque région, la compagnie immobilière a identifié un type de maison représentatif du marché et suit, depuis 1992, l'évolution du prix de ce genre de propriétés. Ainsi, à Rimouski, la maison typique valait 65 000 \$ en 1992 et a augmenté (+4,6 %) à 68 000 \$ l'année suivante. Pendant ce temps, on enregistrait une diminution de 1,5 % à Rivière-du-Loup.

Pour le Québec, c'est la ville de Hull qui a connu la plus forte hausse (9,4 %) et une augmentation similaire a été relevée à Gatineau.

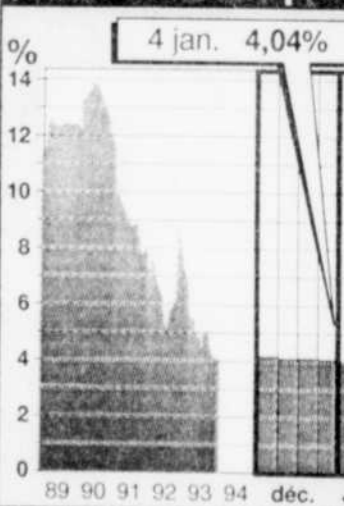
Optimisme
Pour sa part, M. Labelle envisage 1994 avec optimisme, car, selon lui, les gens vont profiter de la diminution des taux d'intérêt. Parce que le climat fait peser sur l'économie le poids de l'insécurité d'emploi et du chômage, il estime qu'on ne reverra pas le « boom »

des années 1984-85, mais, à son avis, le marché résidentiel a atteint le fond du baril et va repartir tranquillement.

D'ailleurs, dit-il, le nombre d'appels de consommateurs à la recherche d'informations augmente et c'est signe que ça bouge. Dans la région de Québec, certaines succursales ont enregistré une hausse de leur volume d'affaires de l'ordre de 20 % dans un marché en croissance de 5 % selon les chiffres de la Chambre d'immeubles du Grand Montréal.

L'enquête nationale de Century 21 indique que les signes de reprise s'appliquent au Québec et à l'Ontario ; que les maisons les plus chères au Canada sont toujours à Vancouver ; que les prix sont à la baisse en Alberta mais à la hausse à Saskatoon et à Winnipeg ; et enfin que des augmentations importantes ont été enregistrées dans les Maritimes.

Taux d'escompte



Banque du Canada PC / LE SOLEIL

L'allégement des créances hypothécaires sera une tâche plus ardue

Sergaz pourrait se libérer de ses baux excessifs

MONTREAL — La compagnie pétrolière Sergaz devrait réussir à se libérer sans trop de mal de ses baux excessifs, mais la tâche s'annonce plus ardue en ce qui a trait à de possibles allègements de ses créances hypothécaires.

par FREDÉRIC TREMBLAY
de la Presse canadienne

Aux prises avec de sérieuses difficultés financières, Sergaz a déposé il y a quelques jours un avis d'intention en vue de présenter une proposition concordataire à ses créanciers en vertu de la nouvelle Loi fédérale sur la faillite et l'insolvabilité.

Pour ce qui est de ses baux, Sergaz pourra toujours recourir à certaines dispositions de cette loi pour se libérer de ses engagements, si elle n'arrive pas auparavant à trouver un terrain d'entente avec les propriétaires d'immeuble concernés.

La Loi sur la faillite, en vigueur depuis le 30 novembre 1992, permet à une société en difficultés financières de briser unilatérale-

ment ses baux si elle parvient à faire la preuve que c'est la seule façon de présenter « une proposition viable » à ses créanciers.

Le bris d'un bail s'accompagne d'une pénalité équivalant à six mois de loyer.

Joint hier par La Presse Canadienne, l'avocat Ken Atlas, du bureau Heenan Blaikie, spécialisé en faillite commerciale, a souligné le récent cas de la chaîne de magasins Pilon qui a pu obtenir de la Cour supérieure une telle résiliation de bail en recourant à la nouvelle loi fédérale.

Une société en difficultés financières peut demander à la Cour supérieure l'autorisation de résilier ses baux aussitôt qu'elle a déposé un avis d'intention visant à faire une proposition concordataire à ses créanciers, explique Me Atlas.

Sergaz a déposé cet avis d'intention le 31 décembre, ce qui lui permet de présenter une telle requête à tout moment.

Arme ultime

Au cours d'un entretien accordé hier à La Presse Canadienne, le président de Sergaz, Réal Robitaille, a indiqué qu'il comptait pouvoir obtenir des ententes individuelles avec chacun des propriétaires d'immeuble touchés.

M. Robitaille dit percevoir comme « une arme ultime » une éventuelle requête pour briser les baux auxquels est liée Sergaz.

Le seul fait d'avoir recours à la Loi sur la faillite, juge M. Robitaille, devrait créer une pression suffisante pour faire débloquer des pourparlers qui durent depuis un an, mais qui n'ont donné jusqu'à maintenant aucun succès.

Rappelons que Sergaz a signé des baux à long terme au cours des années 1980 à des coûts sensiblement plus élevés que ceux en vigueur actuellement.

Le coût total des loyers sur une base annuelle auquel doit faire face Sergaz se chiffre à 4,5 millions \$.

Idealement, a expliqué Paul-Emile Tremblay, vice-président Finances chez Sergaz, on souhaiterait retrancher 40 % au montant de ces obligations, soit 1,8 millions \$ de moins.

Créances hypothécaires

D'autre part, la négociation pourrait s'avérer plus corsée en ce qui regarde les créances hypothécaires de Sergaz.

Contrairement aux baux, la Loi fédérale sur l'insolvabilité et la faillite ne prévoit aucune disposition particulière pour les créances hypothécaires, précise l'avocat Ken Atlas ; le tout étant laissé au libre jeu de la négociation entre la compagnie et ses créanciers.

La société pétrolière a contracté des prêts à long terme durant les années 80 à des taux d'intérêt de 13 et 14 %, soit bien au-dessus

des taux actuellement en vigueur sur le marché.

Sergaz souhaite rouvrir ses prêts hypothécaires pour obtenir un abaissement des taux, ainsi que des renonciations partielles de créances de la part des institutions financières prêteuses, afin de refléter l'effondrement du secteur immobilier enregistré ces dernières années.

M. Robitaille évalue en moyenne à 25 % la perte de la valeur marchande de ses immeubles. Selon lui, les institutions financières devraient accepter de consentir à réduire leurs créances dans les mêmes proportions.

Réal Robitaille croit que les banques et autres institutions prêteuses devraient se ranger à ce point de vue parce qu'elles n'ont pas intérêt à se retrouver avec une chaîne de stations-service sur les bras.

Les créances hypothécaires de Sergaz totalisent 23,4 millions \$ sur un total de 45 millions \$.